



Annonces Page B 7  
Avis Page B 4  
Culture Page B 8  
Sports Page B 6

## Fonds de placement

## La Caisse de dépôt et AIC pourraient faire une offre pour Mackenzie Financial

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Selon le quotidien *Globe & Mail*, la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) pourrait aider la société AIC à mettre la main sur Mackenzie Financial. Cette dernière fait face à une offre non sollicitée de 3,9 milliards de C. I. Management Fund.

AIC, gestionnaire de fonds communs de placement de Burlington, en Ontario, n'est pas cotée en bourse; elle et la CDPQ détiennent déjà, ensemble, environ un tiers du capital actions de Mackenzie. La société d'État québécoise aimerait s'associer à AIC pour fins d'investissement et pour gérer des fonds communs de placement de la nouvelle entité, qui naîtrait de leur tentative si elle réussit.

Une personne au courant de l'affaire a mentionné la «synergie» que créerait dans «certains créneaux» une acquisition à deux, écrit le journal torontois, citant la performance enviable de la CDPQ à cet égard.

La semaine dernière, C. I. Management avait fait une offre de

28,25 \$ l'action visant Mackenzie, soit une prime de 29 % sur la valeur précédant l'OPA. Mais le titre avait clos à 29,05 \$, vendredi à la Bourse de Toronto, suggérant que les spéculateurs espèrent mieux que ça. La semaine dernière déjà, le *Globe* nommait AIC comme candidat à l'achat de Mackenzie et donc dans le rôle de «chevalier blanc», qui la préserverait de l'offre non sollicitée de C. I. Management. La direction de Mackenzie fait valoir que l'offre de C. I., à 85 % en actions, est «opportuniste» et trop faible.

Par la taille, AIC est au 11<sup>e</sup> rang des gestionnaires de fonds communs de placement du Canada tandis que Mackenzie est environ deux fois plus grosse. Combinées, elles auraient alors des actifs sous gestion de 48 milliards.

Quant à la Caisse de dépôt, elle a des intérêts dans StrategicNova, de Montréal, jadis Nova Bancorp Canada, laquelle a acquis, l'été dernier, Strategic Value pour 67 millions et en a fait une société privée. StrategicNova a elle-même des actifs sous gestion de 3,5 milliards. La CDPQ, dont l'ensemble des actifs atteint 105 milliards, s'était mise à investir dans les services financiers en 1998, par l'entremise de sa division Services financiers CDP.

## PricewaterhouseCoopers ne vendra pas ses services de consultation à HP

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Engagée dans un processus de vente de ses services de conseil en gestion, PricewaterhouseCoopers n'a eu d'autres choix que de mettre un terme à ses pourparlers avec Hewlett-Packard. Mais l'objectif demeure.

«Notre groupe de services de conseils en gestion est de classe mondiale», a déclaré James J. Schiro, chef de la direction de PricewaterhouseCoopers. Il est regrettable que la situation qui prévaut actuellement sur le marché ait entraîné la fin de nos négociations. Il a cependant pris soin d'ajouter que «nous demeurons fidèles à l'engagement que nous avons pris d'élaborer une structure qui permettra à tous nos groupes de services de prospérer tout en respectant les principes d'indépendance et d'objectivité de la profession sur lesquels repose l'efficacité des marchés financiers».

À l'instar de KPMG et d'Ernst &

Young, PricewaterhouseCoopers s'est engagée dans un processus de vente de ses activités de consultation de manière à répondre au mouvement de l'industrie qui consiste à séparer les fonctions consultation et vérification. Ce mouvement a été déclenché par la Securities and Exchange Commission des États-Unis, qui a lancé le débat de l'indépendance de la vérification dans l'industrie après avoir relevé pas moins de 7000 irrégularités. Ces mauvaises pratiques concernaient essentiellement des cabinets qui détenaient des actions dans les entreprises où ils effectuaient la vérification comptable. Ce dossier est devenu un cheval de bataille de l'Association pour la protection des épargnants et investisseurs du Québec, dont la proposition invitait les entreprises à faire preuve de transparence dans les honoraires et mandats confiés à leurs vérificateurs est de plus en plus appuyée par les actionnaires institutionnels.

## Jour de déprime sur les marchés

L'indice Nasdaq tombe sous la barre des 3000 points pour la première fois en un an

LE DEVOIR ET  
L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Les marchés boursiers sont demeurés déprimés hier, avec un indice Nasdaq tombant sous la barre des 3000 points pour la première fois en un an. L'indice composite de la bourse électronique Nasdaq a terminé hier à 2966,72 points, son plus bas niveau en clôture depuis le 2 novembre 1999, avec une baisse de 62,27 points (-2,1 %) après l'annonce par Hewlett-Packard d'un bénéfice trimestriel inférieur aux attentes. Au creux de la séance, cet indice représentatif des valeurs technologiques inscrivait un recul de 169 points, ou de 5,5 %.

L'action d'Hewlett-Packard, dont les résultats ont été inférieurs aux attentes, a abandonné 5 \$ US, ou 11 %, à 34,13 \$ US, faisant perdre plus de 30 points au Dow Jones

secteur a pesé sur le marché durant la séance. Hewlett-Packard a donné des frissons aux investisseurs avec l'annonce en début de journée d'un bénéfice trimestriel de 41 cents par action, inférieur de 10 cents aux attentes moyennes des analystes.

Cette annonce intervient trois jours après que Dell Computer eut annoncé, vendredi, un ralentissement de ses ventes.

Les principaux indicateurs boursiers ont pu limiter leurs pertes dans l'après-midi grâce à une ruée d'achats tardive dans le secteur de la haute technologie, encouragée par le bas niveau des prix de ces valeurs.

Mais l'incertitude politique a continué à faire pression, alors que le décompte manuel des scrutins de



PETER MORGAN REUTERS

C'est surtout au début de la séance que les actions cotées à la Bourse de New York ont perdu de leur valeur hier. L'indice Dow Jones avait reculé de plus de 200 points à midi, avant de remonter pendant l'après-midi.

vote se poursuit dans certains comités de Floride, Etat crucial pour le résultat final de l'élection présidentielle américaine.

Sur le marché obligataire, qui a servi de place refuge devant la faiblesse des actions boursières, le taux de rendement du bon du Trésor à 10 ans a reculé à 5,76 % contre 5,8 % vendredi

soir et celui de la ligne à 30 ans à 5,84 % contre 5,87 %. Sur ce marché les opérateurs sont restés calmes à la veille de la réunion du comité monétaire de la Réserve fédérale, qui selon le consensus des analystes, devrait laisser inchangée la politique monétaire américaine dans un contexte de ralentissement économique.

## Organisation mondiale du commerce

## L'APEC appelle au lancement du nouveau cycle le plus tôt possible

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bandar Seri Begawan — Les ministres des 21 économies du forum de coopération de l'Asie-Pacifique (APEC) ont appelé hier à Brunei au lancement d'un nouveau cycle de négociations multilatérales sous l'égide de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) dès que l'occasion se présentera.

Les ministres des Affaires étrangères et du Commerce n'ont pas fixé d'échéance dans le communiqué publié à l'issue de leur réunion en dépit de la volonté exprimée par plusieurs pays, dont les États-Unis ou l'Australie, qui voulaient faire référence à 2001. Mais d'autres pays, comme la Malaisie, ne souhaitaient pas fixer d'échéance tant qu'un accord sur le contenu des négociations n'était pas conclu. «Les ministres ont réaffirmé leur forte détermination au lancement d'un nouveau cycle de négociations commerciales dès que l'opportunité le permettra», a indiqué le communiqué.

Le lancement d'un nouveau cycle avait échoué en décembre 1999 au cours d'une réunion ministérielle de l'OMC à Seattle en raison de désaccords sur l'agenda entre notamment les États-Unis, le Japon et l'Union européenne.

L'APEC a appelé à ce qu'un accord soit trouvé sur l'agenda des discussions avant «la fin de l'année

prochaine» et que tous les membres de l'OMC «fassent preuve de leur volonté politique et leur flexibilité». Le nouveau cycle, a ajouté le communiqué, «requiert un menu de discussions qui doit être équilibré et suffisamment étendu» afin de répondre aux besoins de tous les membres de l'OMC.

Le ministre thaïlandais du Commerce et prochain patron de l'OMC, Supachai Panitchpakdi, a souhaité, devant la presse, qu'il «serait préférable de lancer le nouveau cycle autour de 2001». Il avait estimé dimanche qu'il serait difficile de le faire en 2002, une année durant laquelle «des élections importantes auront lieu en Europe», notamment en France. La libéralisation du commerce devrait être au menu des discussions des chefs d'Etat et de gouvernement de l'APEC, notamment Bill Clinton, Jiang Zemin et Vladimir Poutine, qui se réunissent demain et jeudi à Bandar Seri Begawan, la capitale de Brunei.

## Défis

La multiplication des accords commerciaux bilatéraux et régionaux dans la zone Asie-Pacifique présente à la fois des risques et des

promesses pour le développement du libre-échange au niveau mondial, estiment des experts du forum de coopération APEC. La tendance, qui s'est dessinée au milieu des années 80, a gagné un nouvel élan ces dernières années «et il existe de nombreuses initiatives pour créer des accords commerciaux» entre pays ou blocs de pays, a fait remarquer Mitsuru Taniuchi, président de la commission économique de l'APEC.

La dernière en date a été le lancement de négociations pour un accord de libre échange entre le Japon et Singapour, deux des piliers de l'économie asiatique. Il s'agit d'une première pour le Japon, qui a jusqu'à présent privilégié le système commercial multilatéral dans le cadre de l'OMC.

Les accords bilatéraux et régionaux dans la zone présentent à la fois des risques et des promesses

d'accords de libre-échange, signés ou en discussion, comme entre le Chili et la Corée du Sud. Cette multitude d'alliances menace l'existence de l'APEC, qui avait été créée en 1989 pour favoriser le libre-échange autour du Pacifique, une zone peu unitaire mais extrêmement dynamique et qui pèse plus de la moitié de la richesse mondiale.

L'APEC risque de «passer à côté de cette évolution majeure», a averti hier l'économiste Fred Bergsten devant un parterre d'hommes d'affaires réunis en marge du sommet de l'APEC, qui se tient cette semaine à Brunei. Il a cité en exemple l'accord entre le Japon et Singapour qui, selon lui, risque d'affecter la libéralisation dans la région parce qu'il exclut l'agriculture, la pêche et les produits forestiers, des domaines que Tokyo est peu disposé à ouvrir à la concurrence. «Cela viole clairement les principes de l'APEC, qui porte sur une libéralisation étendue des échanges», a-t-il estimé.

De plus, selon lui, l'accord nippon-singapourien ne fait pas référence à l'engagement pris par les pays d'Asie-Pacifique d'ouvrir leurs marchés en 2010 pour les plus développés et en 2020 pour les autres. Cet accord est considéré comme le principal résultat à mettre au crédit de l'APEC, un forum dont l'utilité est par ailleurs très discutée.

RAYMOND WEIL  
GENEVE

Don Giovanni

CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651

LES COTES BORSIERES

Table of stock market indices: TSE 300, Dow Jones, S&P 500, Nikkei, Hang Seng, etc. with values and percentage changes.

TORONTO NEW YORK
TSE 300 9115,05
Dow Jones 10 517,25
S&P 500 857,00
Nikkei 10 811,00
Hang Seng 10 811,00

LES DEVEISES
Voici la valeur de devises étrangères exprimée en dollars canadiens
Table with columns for country (e.g., Afrique du Sud, Allemagne), rate, and change.

Table of individual stock prices and changes, including companies like Alcan, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.

Table of individual stock prices and changes, continuing from the previous table with companies like BCE, Bell, and various financial institutions.



BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT) 250 Jours

Table of stock market indices: TSE 300, Dow Jones, S&P 500, Nikkei, Hang Seng, etc. with values and percentage changes.

La Bourse de Toronto
TSE 300 9115,05
Dow Jones 10 517,25
S&P 500 857,00
Nikkei 10 811,00
Hang Seng 10 811,00

Canadian Venture
Indice Composé 27988 3174,02 -58,85 -1,8
Table with columns for company, volume, and price.

Le Marché Américain
NORTEL NETWORKS 10653 61,00 56,25 59,20
Table with columns for company, volume, and price.

Les plus actifs de Toronto
Table with columns for company, volume, and price.

Les plus actifs du Canadian Venture
Table with columns for company, volume, and price.

TRANSIGES EN FONDS AMERICAINS
Table with columns for company, volume, and price.

Decision+
Une simulation boursière avec de vrais outils transactionnels
Téléphone: (514) 392-1366

## ÉCONOMIE

Troisième trimestre

# Une perte de 114 millions fait fléchir le titre de Microcell

PRESSE CANADIENNE

Le troisième trimestre de Microcell Télécommunications s'est soldé par une perte nette de 114 millions, plus importante que celle de la période correspondante de l'année dernière, et ce malgré des revenus en hausse de 62 %.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice, Microcell présente toutefois une amélioration sensible de ses résultats, soit une perte nette de 105,5 millions par rapport à une perte de 298 millions un an plus tôt.

La perte nette du troisième trimestre, à 1,74 \$ par action, a décliné aux investisseurs boursiers, qui ont fait fléchir le cours de l'action à la Bourse de Toronto.

En milieu d'après-midi, l'action de Microcell se négociait à 37,95 \$, en baisse de 7,5 %. En cours de journée, le titre a même atteint un creux de 35 \$, avant de reprendre du tonus.

Au troisième trimestre de 1999, Microcell avait enregistré une perte nette de 101 millions, ou 1,82 \$ par action.

La société qui exploite le réseau de téléphonie sans fil Fido précise que le résultat net du troisième trimestre inclut une charge exceptionnelle de 20,2 millions, représentant la diminution de la valeur comptable de sa participation dans la société Infospace. Cette participation avait été acquise dans le cadre de la cession de Saraid à Infospace.

**La firme dit avoir acquis 23% des nouveaux clients des SCP dans les régions où elle est présente**

Microcell dit avoir acquis 65 134 nouveaux clients au cours du

troisième trimestre, soit une part de 23 % des ajouts nets aux services de téléphonie SCP au Canada dans les régions où Fido est offert. Selon Alain Rhéaume, vice-président et chef de la direction financière de Microcell, la société a réalisé environ les deux tiers de son objectif d'acquies 320 000 nouveaux clients cette année, avec plus de 203 000 activations au cours des trois premiers trimestres.

«Avec le quatrième trimestre devant nous, une période qui, traditionnellement, représente le trimestre où les activations de sans-fil sont les plus élevées, nous sommes en très bonne position pour dépasser la cible que nous nous étions fixée au départ», a-t-il dit par voie de communiqué.

## Le CN acquiert une participation dans le marché électronique FreightWise

PRESSE CANADIENNE

camion complet au Canada vers le milieu de l'année 2001.

Le Canadien National s'est porté acquéreur d'une participation minoritaire dans FreightWise, un marché électronique d'échange de services de transport.

FreightWise, une société texane, permet d'effectuer des transactions complètes en direct, depuis l'appariement des charges jusqu'aux règlements financiers. Les transporteurs qui utiliseront FreightWise pourront offrir leurs services à des tarifs standard et par l'intermédiaire d'enchères.

L'entreprise s'est lancée dans les affaires en octobre dernier avec un groupe d'expéditeurs et de transporteurs triés sur le volet et comprenant les deux plus grandes sociétés de camionnage américaines, soit Schneider National et J. B. Hunt.

Elle devrait offrir des services transfrontaliers et transcontinentaux de transport intermodal et en

De l'avis du président-directeur général du CN, Paul Tellier, «les expéditeurs et les transporteurs retireront d'importants avantages du lancement de FreightWise par le CN au Canada. Avec FreightWise, la négociation et l'exécution des transactions en ligne seront à la fois plus efficaces et plus fiables pour les expéditeurs et les transporteurs. Il est important de souligner que FreightWise sera ouvert à tous les expéditeurs et les transporteurs.»

Quant à Greg Fox, président-directeur général de FreightWise, il voit dans ce partenariat un important progrès. «Nous sommes convaincus que les atouts liés à la marque du CN, sa connaissance des marchés des marchandises et le grand nombre de services marchandises qu'il offre aussi bien au Canada qu'aux États-Unis seront essentiels à la réussite de notre marché d'échanges.»

## Télélobe améliore quelque peu ses résultats au troisième trimestre

Le chef de la direction demande un peu de patience en attendant que les mesures de redressement portent leurs fruits

MARIE TISON  
PRESSE CANADIENNE

Les résultats de Télélobe se sont quelque peu améliorés au troisième trimestre par rapport à ceux du trimestre précédent, mais ils sont quand même encore en deçà de ceux de la même période de 1999.

Ainsi, les revenus de Télélobe ont atteint 339 millions pour le troisième trimestre 2000, soit une augmentation de 6 % par rapport au deuxième trimestre 2000. Toutefois, le troisième trimestre de 1999 avait donné lieu à des revenus de 359 millions.

Le chef de la direction de Télélobe, Terry Jarman, a affirmé que BCE avait commencé à mettre en œuvre des mesures visant à redresser la situation au sein de Télélobe et que des «indices concrets» montraient que ces initiatives «stabilisaient» les

résultats financiers de l'entreprise. «Il serait irréaliste de s'attendre à un redressement total en deux trimestres», a-t-il toutefois déclaré hier, au cours d'une conférence téléphonique avec des analystes. Il a notamment rappelé que le redressement de la situation à Bell Canada avait été réparti sur plusieurs années. «Il faudra de quatre à six trimestres pour faire la preuve du plein potentiel de Télélobe.»

Les revenus des services de donnée et Internet ont augmenté de 56 % au troisième trimestre de 2000 par rapport à la même période de l'année précédente. Toutefois, les revenus des services téléphoniques, qui représentent une plus grande proportion des revenus totaux, soit plus de 70 %, ont diminué de 18 %.

Le bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement (BAIIA) n'a atteint que 12 millions au troi-

sième trimestre de 2000, comparativement à 50 millions au troisième trimestre de 1999. Le deuxième trimestre de 2000 avait donné lieu à une perte de six millions.

### Revenus d'Excel

BCE a effectué l'acquisition de Télélobe le premier novembre dernier. Le géant canadien des télécommunications inclura dans ses propres résultats financiers les résultats de Télélobe et d'Excel au quatrième trimestre.

Les revenus d'Excel ont diminué à la fois par rapport au deuxième trimestre de 2000 et au troisième trimestre de 1999. Ainsi, ses revenus n'ont atteint que 267 millions au troisième trimestre de 2000, comparativement à 286 millions au deuxième trimestre et 362 millions au troisième trimestre de 1999. Le BAIIA d'Excel s'est situé à 22 millions au troisième trimestre

de 2000, comparativement à 41 millions au même trimestre de 1999. Il s'agit toutefois d'une amélioration par rapport au deuxième trimestre de 2000, qui avait donné lieu à une perte de 12 millions. BCE a fait valoir que le taux de recrutement de représentants avait été très bon au troisième trimestre et qu'Excel était en voie de redresser le BAIIA de la division de services commerciaux Solutions d'affaires Télélobe, transférée par Télélobe plus tôt cette année.

BCE a également annoncé hier que Télélobe construira huit «Centres d'hébergement Internet» en 2001. Il s'agit de centres qui fourniront de l'infrastructure de soutien en matière de services de gestion de réseaux. Ces centres seront aménagés à Francfort, Londres, Miami, New York, San Francisco, Washington DC, Toronto et Tokyo.

EN BREF

### Transat acquiert Jonview

(Le Devoir) — Transat A. T. a annoncé l'acquisition de Jonview Corporation, le plus important voyageur réceptif au Canada.

«Jonview Corporation a une solide présence en Europe et dirige annuellement quelque 200 000 touristes étrangers vers le Canada. Ses ventes sont de l'ordre de 100 millions. Cette acquisition s'inscrit pleinement dans notre stratégie de croissance basée sur l'intégration verticale et un accroissement de notre présence en Europe», a précisé Jean-Marc Eustache, président du conseil et président-directeur général de Transat. La transaction s'effectuera en deux temps. Tout d'abord, Transat acquiert 50 % de Jonview pour une considération fixe payable comptant. En 2004, Transat fera l'acquisition de la seconde moitié pour un prix au comptant qui sera calculé en fonction des résultats de Jonview.

### Canam décroche un important contrat aux États-Unis

(Le Devoir) — Canam Steel Corporation, une filiale du Groupe Canam Manac, a obtenu un contrat de 139 millions de la firme Clark/Huber, Hunt & Nichols/Berry, une entreprise en co-participation, pour la construction de tout nouveau Boston Convention and Exhibition Cen-

ter. Il s'agit de la plus grosse commande décrochée par Canam Steel Corporation et un des plus importants contrats de charpente d'acier accordés aux États-Unis. La production des composantes pour ce projet débutera au cours du premier trimestre de 2001 dans les usines des Aciers Canam à Saint-Gédéon-de-Beauce, Québec, Boucherville et Laval.

### Quebecor imprimera des annuaires au Brésil

(Le Devoir) — Quebecor World a signé une entente de dix ans avec Listel Listas Telefonicas S.A., le principal éditeur d'annuaires téléphoniques du Brésil. Listel est une filiale de BellSouth Corporation, une entreprise de services de communication de 26 milliards de dollars et l'un des plus importants éditeurs d'annuaires téléphoniques aux États-Unis. La valeur escomptée du contrat sur dix ans excède les 140 millions US, en excluant la valeur du papier. Quebecor World imprimera les annuaires dans sa toute nouvelle usine de Recife et à ses installations de Lima (Pérou). En septembre, Quebecor World a annoncé qu'elle construisait l'usine de Recife après avoir signé un contrat de 170 millions US sur dix ans avec Editora Abril S. A., le principal éditeur de magazines d'intérêt général. L'usine sera sensiblement agrandie, car le contrat avec Listel fera doubler le volume de la production.

### Bijouterie Gambard

Vente et service technique

ROLEX

Datejust  
en acier et or 18 carats

630-A RUE CATHCART, MONTRÉAL, CENTRE VILLE • TÉL.: 866-3876

## Relais d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné «Table d'Or du Québec en 1998» et «America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine», fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Médaille de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES / SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

### MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

www.manoir-saint-sauveur.com

QUÉBEC / VIEUX-QUÉBEC

### MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 95 \$ par nuit en occ. simple ou double.

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits • réunions. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy

au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

TAUX GARANTIS  
PENDANT  
10 ANS

De 5,50 %

la première année

Jusqu'à 7,00 %

la dixième année

## Cherchez-vous à diversifier vos placements ?

Les Obligations à taux progressif Placements Québec constituent une solution intelligente pour équilibrer votre portefeuille. Elles vous offrent des taux progressifs des plus avantageux garantis pendant 10 ans. Votre capital est aussi garanti sans limites par le gouvernement du Québec. De plus, elles vous permettent de profiter d'éventuelles hausses de taux d'intérêt puisqu'elles sont remboursables chaque année à leur date anniversaire. Pour une réponse judicieuse, contactez l'un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, et les samedis d'octobre et de novembre de 10 h à 16 h.

Placements Québec. Une réponse en tout temps à vos besoins de placements.

Boni + 1 %  
la première année  
pour les nouveaux  
fonds REER

1 800 463-5229  
Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

OBLIGATIONS  
À TAUX  
PROGRESSIF  
PLACEMENTS  
QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec  
Placements Québec

ÉCONOMIE

Incertitude sur le climat et les intentions du cartel pétrolier

Le Brent en hausse à l'issue de la réunion de l'OPEP

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Le cours du Brent est monté hier à Londres, en raison d'inquiétudes sur le climat cet hiver aux États-Unis et parce que les ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont quitté Vienne sans clarifier leurs intentions sur le mécanisme d'ajustement de la production. En fin de séance, le baril de Brent pour livraison la plus rapprochée en décembre, qui sert de référence sur l'International Petroleum Exchange de Londres, s'échangeait à 32,42 \$ US après avoir ouvert à la corbeille à 31,95 \$ US et clôturé à 32,02 \$ US vendredi. Sur le marché à terme de New York, le baril de pétrole de référence (light sweet crude) pour livraison la plus rapprochée en décembre gagnait 40 cents à 34,42 \$

US contre 34,02 \$ US vendredi. «Le marché s'inquiète des mauvaises prévisions météorologiques pour les deux ou trois prochaines semaines d'hiver aux États-Unis», a estimé Tony Machacek, analyste à la maison de courtage Prudential Bache. Cette inquiétude s'ajoute à la réticence générale au sein de l'OPEP vis-à-vis d'un engagement à augmenter sa production. «Même s'ils avaient décidé de l'augmenter, cela aurait été trop tard parce que l'hiver est bien engagé.» Le cartel a décidé de ne pas modifier sa production, malgré la pression des marchés et les cours toujours élevés du brut. Pire, certains ministres du pétrole de l'organisation ont laissé entendre que le mé-

canisme d'ajustement, mis en place en mars 2000 et qui permet au cartel d'augmenter ou baisser sa production si les prix sortent d'une bande de fluctuation comprise entre 22 et 28 \$ US le baril pendant une certaine période, pourrait être réformé, voire abandonné. L'OPEP n'augmentera pas nécessairement sa production de pétrole si les prix du baril devaient rester au-dessus de 28 \$ US d'ici fin novembre, a indiqué hier le secrétaire général sortant, Rilwanu Lukman, à l'issue de la conférence de l'organisation à Vienne. Le mécanisme adopté en mars dernier par l'OPEP «est juste un outil et nous n'avons jamais dit qu'il serait automatique», a souligné M. Lukman en conférence de presse. «Cela n'est pas non plus honnête de dire qu'il ne marche pas.» Pour sa part, le ministre algérien

de l'Énergie, Chakib Khelil, nouveau président de l'OPEP à partir de janvier, a assuré que l'OPEP «répondrait aux demandes du marché» et pourrait augmenter ou réduire sa production avant la prochaine réunion du 17 janvier 2001. «Nous sommes prêts à fournir plus de pétrole quand il y en aura besoin. Nous répondrons aux demandes du marché», a assuré M. Khelil, qui succédera pour un an Vénézuélien Ali Rodríguez, actuel président de l'OPEP et lui-même désigné secrétaire général de l'organisation. Pour les analystes de la maison de courtage GNI, la réunion de l'OPEP a été, comme prévu, «un non-événement». «Les ministres ont décidé principalement de ne pas augmenter leur production, ce qui était attendu», ont-ils ajouté en notant toutefois que la situation restait floue.



HEINZ-PETER BADER REUTERS L'OPEP n'augmentera pas nécessairement sa production si les prix du baril devaient rester au-dessus de 28 \$ US d'ici fin novembre, a indiqué hier le secrétaire général sortant, Rilwanu Lukman (à droite sur la photo en compagnie de son successeur désigné, le vénézuélien Ali Rodríguez-Araque).

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CIVILE) 700-32-08124-008. RICHARD LECAVALIER, partie demanderesse. ROBERT DORE, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de ROBERT DORE seront vendus par huissier le 24 novembre 2000 à 12h00, au 996, BOUL. ST-ANTOINE, ST-ANTOINE, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en: 1

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC (CIVILE) 500-22-042835-002 BANQUE TORONTO DOMINION, partie demanderesse. PIERRE MARTEL, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de PIERRE MARTEL seront vendus par huissier le 24 novembre 2000 à 10h00, au 39, BERAM, L'ÉPIPHANIE, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en: 1 AUTOMOBILE MARQUE SKYLARK MODÈLE 2400#SÉRIE 24 MGL1-17642/BLANCHE & BLEU/AUCUN DOMMAGE APPARANT AVEC ACCESSOIRES STYKE EMPRESS. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Informations: FRANK C. ALBERTSON, huissier du district de Montréal. ALBERTSON, LANDRY & ASSOCIÉS, huissiers. Tél.: (514)278-2414, fax: (514)278-9667, 7012 boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Règlement. Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 11 septembre 2000, a adopté le règlement suivant: 00-176 Règlement autorisant un emprunt de 7 617 251,56 \$ pour dépenses en capital. Montréal, le 14 novembre 2000. La greffière, Diane Charland

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Québec La Société immobilière du Québec

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des tabillards électroniques CIEC ou MERX.

- QUÉBEC (1) MONTRÉAL (2) Dossier 79274301 Correction du facteur de puissance (électricité) au 20, rue Pierre-Olivier-Chauveau, Québec (Québec). Clôture : 2000-11-28 à 15 h à Québec. Dossier 83416904 Déménagement (manutention) au 500, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec). Clôture : 2000-11-23 à 15 h à Montréal. Dossier 84701800 Entretien ménager au 5353, boul. Pierre-Bertrand, Québec (Québec). Garantie de soumission : 1 200 \$ Clôture : 2000-11-28 à 15 h à Québec. Dossier 83884401 (2) et (3) Remplacement de trappes d'accès au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec). Garantie de soumission : 17 900 \$ Clôture : 2000-11-30 à 15 h à Montréal. Dossier 85068500 Entretien ménager au 25, rue du Palais, Montmagny (Québec). Garantie de soumission : 2 000 \$ Clôture : 2000-11-28 à 15 h à Québec. Dossier 86004800 Ajout de chauffage électrique et de contrôles au 600, rue Fullum, Montréal (Québec). Garantie de soumission : 6 000 \$ Clôture : 2000-11-22 à 15 h à Montréal. Dossier 85523400 Entretien ménager au 4715, boul. Pierre-Bertrand, Québec (Québec). Garantie de soumission : 3 000 \$ Clôture : 2000-11-28 à 15 h à Québec. ESTRIE (4) Dossier 83310902 Enlèvement de réservoirs ayant contenu des produits pétroliers à divers édifices (4) de la région de l'Estrie (Québec). Clôture : 2000-11-28 à 15 h à Sherbrooke. OUTAOUAIS - LAURENTIDES (5) Dossier 85884300 Entretien ménager au 390, boul. Taché Ouest, Montmagny (Québec). Garantie de soumission : 1 000 \$ Clôture : 2000-11-28 à 15 h à Québec. Dossier 85433000 Déneigement au sol au 85, rue Jean-Proulx, Hull (Québec). Clôture : 2000-11-24 à 15 h à Hull. SAGUENAY - LAC-ST-JEAN - CÔTE-NORD (6) Dossier 84831900 Entretien ménager au 1174, boul. de l'Escaie, Havre-Saint-Pierre (Québec). Garantie de soumission : 1 300 \$ Clôture : 2000-12-08 à 15 h à Jonquière.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR DU QUÉBEC (CIVILE) 500-22-042835-000. JOSEF GREGOIRE, partie demanderesse. GEORGES GENOVESI, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de GEORGES GENOVESI seront vendus par huissier le 25 novembre 2000 à 10h00 heures au 6810, des Frenas, La Plaine, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en: 1 moto de marque Suzuki & accs. Conditions: argent comptant ou chèque visé. ERIC LATRAVERSE, huissier de justice, District de Laval, LATRAVERSE & ASSOCIÉS, huissiers de justice, 1717 boul. St-Martin, bureau 235, Laval, QC, H7S 1N2. Tél.: (450)978-8869, fax: (450)978-9013.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-12-255005-005 COUR SUPERIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) Jamal Shoukry Al-Dahir, demandeur. Samar Ali Abdallah Rbeihat, défenderesse. ASSIGNATION. ORDRE est donné à Samar Ali Abdallah Rbeihat, défenderesse, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, Montréal, salle 1.110, dans les 30 jours de la date de publication du présent avis dans le journal "Le Devoir". Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de Samar Ali Abdallah Rbeihat, défenderesse. Montréal, le 2 novembre 2000. L'Honorable Claude Larouche J.C.S.Q.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Article 36A de la Charte 1er avis. Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal. Le chef de la division géomatique au Service des travaux publics et de l'environnement a approuvé, le 1er novembre 2000, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description de ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la charte: «Ruelles situées à l'est de l'avenue Papineau au sud de l'avenue Lalonde, faisant partie du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal, étant le lot 1 567 995». (D000455034) Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis. Cet avis est le premier que la Ville est tenue de publier. Montréal, le 14 novembre 2000. Diane Charland Greffière

VILLE DE GRAND-MÈRE Avis de présentation d'un projet de loi d'intérêt privé. Avis public est, par les présentes, donné que la Ville de Grand-Mère présentera à l'Assemblée nationale du Québec un projet de loi d'intérêt privé ayant notamment pour objet de lui permettre d'augmenter son pouvoir de dépenser en application de la Loi concernant la ville de Grand-Mère (1993, chapitre 90), de valider certains engagements pris à des fins industrielles, de participer à la réalisation de complexes industriels et de lui accorder tous autres pouvoirs nécessaires ou utiles à sa bonne administration. Toute personne qui a des motifs d'intervention sur ce projet de loi d'intérêt privé doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale du Québec, édifice Honoré-Mercier, 835, boulevard René-Lévesque est, bureau 2.51, Québec (Québec) G1A 1A3. Donné à Montréal, le 12 octobre 2000. Le procureur de la Ville de Grand-Mère Conrad Delisle, avocat

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Horizontalement: 1. Danser. - Oeuvre sans valeur. 2. Exprime. - Image. 3. Boucher d'un enduit durcissant. - Voie étroite. 4. Tesson de poterie qui servait de support pour l'écriture. - St. 5. Exprimer. - Constellation. - Pronom personnel. 6. Roue à gorge. - Résister. 7. Femme de mauvaise vie (vx). - Percé. 8. Habitudes de vie. - Prophète hébreu. 9. Éminence. - Grande perche. - Caesium. 10. Barrot. - Pas beaucoup. 11. Qui bénéficie au maximum des progrès les plus récents. 12. Issu. - Poinçon. - Enlève. Verticalement: 1. Terrain pour la compétition cycliste. - Le premier. 2. Incapacité à chan-

Services professionnels en ingénierie mécanique et électrique (ISO 9001) au 1050, rue des Parlementaires, Québec (Québec). Clôture : 2000-11-30 à 15 h à Québec. Dossier 86006700 \*\* Ajustement de l'alimentation et des débits d'air au 693, rue Saint-Alphonse Ouest, Thetford Mines (Québec). Garantie de soumission : 7 000 \$ Clôture : 2000-11-28 à 15 h à Québec. \* Sont admis à soumissionner les firmes ayant une place d'affaires dans la région administrative de Québec (Q3). \*\* Les documents seront en vente à compter du 16 novembre 2000. Vente des documents CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services). Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes: (1) Bureau des soumissions, 675, boul. René-Lévesque Est, 1 étage, bureau 100, Québec (Québec) (418) 643-5484. (2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1er étage, Montréal (Québec) H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622. (3) Direction régionale de Montréal (bureau de Laval), 2800, boul. Saint-Martin Ouest, RC02, Laval (Québec), H7T 2S9, (450) 680-6108. (4) Direction régionale Estrie, 200, rue Belvédère Nord, bur. 4.02, Sherbrooke (Québec) J1H 4A9, (819) 820-3193. (5) Direction régionale Outaouais-Laurentides, 170, rue de l'Hôtel-de-Ville, bur. 8400, Hull (Québec), J8X 4C2, (819) 772-3052. (6) Direction régionale Saguenay-Lac-St-Jean - Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, 3e étage, Jonquière (Québec) G7X 8L6, (418) 695-7927 et au (bureau de la Côte-Nord) 71, avenue Mance, 1er étage, bur. 1.07, Baie-Comeau (Québec), G4Z 1N2 (418) 294-8350.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-02-087621-004 COUR DU QUÉBEC PRESENT GREFFIER ADJOINT BANQUE NATIONALE DU CANADA, partie demanderesse c. EL MAN HEALTHCARE PRODUCT INC., partie défenderesse et ELIANHU MAN, et LES ENCHÈRES D'AUTO ST-PIERRE LÉE, partie mis en cause A: ELIAHU MAN PRENEZ AVIS que les procureurs de la Banque Nationale du Canada ont déposé au greffe de la Cour du Québec du district judiciaire de Montréal, au 10, rue St-Antoine est, Montréal, une requête en délaissement forcé et prise en paiement. Cette requête sera présentée le 19 décembre 2000 à la Cour du Québec du district de Montréal, en salle 2.12 à 9h00 heures ou aussitôt que conseil pourra être entendu. Une copie de la requête en délaissement forcé et prise en paiement a été laissée au greffe de la Cour du Québec à l'intention de Monsieur ELIAHU MAN. Montréal, le 10 novembre 2000. MICHEL PELLERIN GREFFIER ADJOINT

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. MONTREAL. Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi. max 8 min 0 max 4 0/5 0/5

Températures: MAX / MIN. Carte de la région de Montréal montrant les températures maximales et minimales pour différents lieux: Goose Bay (0-2), Blanc Sablon (3/0), Kuujuaupik (3/-4), La Grande IV (0/-3), Sept-Îles (4/1), Gaspé (5/1), Rivière-du-Loup (5/2), Chibougamou (1/-3), Chicoutimi (3/1), Val d'Or (5/2), Trois-Rivières (8/0), Québec (5/2), Sherbrooke (7/-1), Îles de la Madeleine (7/5). Lever 6h51, Coucher 16h27.

QUÉBEC. Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi. max 5 min 2 max 4 -3/2 -3/3

OTTAWA. Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi. max 8 min 1 max 4 0/5 -1/3

Météo-Conseil 1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la source. Environnement Canada

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet. www.siq.gouv.qc.ca

Oxfam Québec D'accord! Je donne. 514.937.1614 1.877.937.1614 (sans frais) www.oxfam.qc.ca

LE DEVOIR

## LE MONDE

## Les Américains en ont assez du cirque électoral

« Si ça continue, on va élire le père Noël président »

FABRICE ROUSSELOT  
LIBÉRATION

Verona — Dans son café, The Daily Grind, Mary Donovan fait la moue en lisant la une du *Star Ledger*, le journal local: « Encore six jours et peut-être plus. Si ça continue, on va élire le père Noël président, ce sera plus facile », lâche-t-elle dans un soupir de dépit. « Moi ce que je dis, c'est que ça ne peut pas continuer ainsi. Il faut qu'ils arrêtent, sinon ce pays va partir en déconfiture. »

À l'entrée, tous ceux qui font la queue pour un cappuccino opinent du chef: « On veut un président le week-end prochain ou alors les élections ne seront qu'une énorme farce. »

À Verona, petite bourgade du New Jersey, on commence à en avoir assez « du cirque de Floride » et on le dit haut et fort. Ici, comme partout ailleurs en Amérique, tout le monde est resté devant sa télévision pour la nuit des élections, tout le monde s'est réveillé le lendemain encore interloqué et, une semaine après, personne ne s'est vraiment remis de la « gueule de bois présidentielle ». « Bien sûr, il était nécessaire qu'ils recomptent la Floride, car l'écart est trop faible entre Bush et Gore », estime Eric Zuckermann, un démocrate qui travaille dans une entreprise de graphisme, « mais désormais, on a l'impression que ni les démocrates ni les républicains ne se satisfiront des résultats ».

Si l'on trouve très peu de personnes à Verona pour remettre en cause le nouveau décompte de Floride, nombreux sont ceux qui s'inquiètent de ce qu'ils appellent les « dérives des partis » et du rôle des tribunaux dans le processus électoral. « Regardez Bush, dit une dame qui sort de la banque sur Bloomfield Avenue, d'abord, il s'indigne haut et fort quand Gore demande un nouveau décompte, ensuite il menace de réclamer la même chose dans d'autres États. Et enfin, il en appelle à un juge pour décider. L'Amérique est prétendument la plus puissante démocratie du monde. Ce n'est pas à un juge ignorant de Floride de décider de l'issue de l'élection présidentielle. Les Américains ont voté et ce sont eux qui ont désigné leur leader. »



Élections américaines

## Impasse

À la lumière des événements, Verona commence en outre à se poser des questions sur la légitimité d'un système qui a mené à une telle impasse. Dans son studio de photos, Tom Vernerio a entamé sa journée en comptant ses recettes du week-end. « Voyez, c'est très simple de faire ses comptes, explique-t-il, on calcule l'argent qui rentre et celui qui sort. Une élection, cela devrait être la même chose. Les gens votent pour Gore ou Bush, et au final, c'est celui qui remporte le plus de voix qui décroche la Maison-Blanche. Mais aux États-Unis, on ne fait rien comme tout le monde et on a le Collège électoral. Dès lors, ce sont des États comme la Floride ou la Californie qui ont tous les pouvoirs. Et ce n'est pas normal. Un électeur de Californie ne devrait pas valoir plus qu'un électeur du New Jersey simplement parce que son État a un nombre supérieur de grands électeurs... »

Dans ce petit bout du New Jersey, la majorité des personnes rencontrées espèrent en fait « qu'avec les bulletins par correspondance de l'étranger, vendredi, on pourra enfin désigner un vainqueur ». Un décompte manuel dans certains comtés, et pourquoi pas dans toute la Floride? « Je ne suis pas d'accord », rétorque Jane McEnroe, une officielle de la mairie qui a passé le 7 novembre à enregistrer les voix à Verona, « si l'on compte à la main, alors cela devient subjectif et on peut accepter des bulletins que les machines ont refusé uniquement pour des raisons politiques ».

## Subjectif

À la sortie de la ville, devant Prout Funeral Home, une entreprise de pompes funèbres, John, un papy qui nettoie le trottoir, dit qu'il a la solution. « On en est là aujourd'hui parce que Gore et Bush n'ont pas réussi à convaincre l'Amérique qu'ils étaient des bons candidats. Pourquoi est-ce qu'on ne garderait pas Bill Clinton un an de plus avant de refaire d'autres élections en 2001? Peut-être que d'ici là, on saura qui on veut mettre à la Maison-Blanche... »

## Solution

maintes reprises, d'ajourner nos discussions », a-t-il dit.

La conférence de La Haye doit décider des modalités d'application du protocole de Kyoto, un accord international de 1997 qui n'est pas en vigueur.

Le protocole impose à 38 pays du Nord des quotas de réduction de CO<sub>2</sub> et de cinq autres gaz à effet de serre à réaliser entre 2008 et 2012. Il oblige ainsi l'UE à réduire ses émissions polluantes de 8 %, les États-Unis de 7 %, le Canada et le Japon de 6 %, tandis que la Russie doit stabiliser ses rejets à leur niveau de 1990. Il laisse le soin aux pays développés, les seuls à avoir des obligations chiffrées, de choisir les moyens de respecter leurs engagements.

L'un des plus gros enjeux des négociations, a souligné le chef de la délégation française Michel Mousel au nom de l'UE, la France exerçant actuellement la présiden-

« Le temps est venu de montrer que nous sommes capables de produire des résultats »

ce des Quinze, est de plafonner le recours aux échanges de crédits d'émission entre gros pollueurs et pays vertueux.

Les politiques nationales pour réduire les émissions polluantes des cheminées d'usine et des voitures « doivent constituer pour les pays développés le principal moyen de respecter leurs engagements », a-t-il dit.

Son homologue américain, David Sandalow, n'a pas soufflé mot en plénière de cette revendication européenne. Il a plaidé au contraire pour que les « mécanismes de flexibilité » prévus dans le protocole de Kyoto, notamment les échanges de crédits d'émission, soient encadrés « solidement et de manière conforme aux règles de marché ».

Les divergences entre États-Unis et UE se sont manifestées également sur la prise en compte du rôle des forêts qui absorbent du CO<sub>2</sub> en état de croissance et sur les points de négociation intéressant le G 77 (pays en développement).

M. Mousel a relevé les incertitudes scientifiques liées à la comptabilisation des émissions des forêts. M. Sandalow a demandé au

AGENCE FRANCE-PRESSE  
ASSOCIATED PRESS

Jérusalem — Rien de tangible n'est sorti de la rencontre entre Ehoud Barak et Bill Clinton, tandis que la violence franchissait hier une nouvelle étape: quatre Israéliens ont été tués dans une série d'embuscades en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Quatre Palestiniens ont par ailleurs trouvé la mort.

En réponse à ces embuscades, l'armée israélienne a bouclé dans la soirée les secteurs de Cisjordanie sous contrôle palestinien, empêchant les Palestiniens de se déplacer en voiture dans leurs Territoires, a annoncé aux journalistes le général Yitzhak Eitan, l'un des responsables militaires israéliens en Cisjordanie. Selon lui, les villes concernées sont Ramallah, Naplouse, Hébron, Bethléem, Jéricho, Kalkilya, Jenine, et Tulkarem.

Les services secrets militaires israéliens vont rechercher les responsables de ces embuscades « afin de parvenir jusqu'aux terroristes et de mettre la main sur eux », a ajouté le général Eitan.

Les huit morts d'hier portent à 206 le bilan des tués dans la nouvelle Intifada palestinienne, pour la plupart des Palestiniens.

Laissant présager une riposte d'envergure, Ehoud Barak, actuellement aux États-Unis, a « considéré que les accords [de Charm el-Cheikh] avaient été gravement violés et ordonné à l'armée israélienne de prendre les mesures nécessaires », a



REUTERS

Israël a ordonné hier le bouclage des secteurs de Cisjordanie sous contrôle palestinien.

déclaré Gilead Sher, le chef de cabinet de M. Barak, à des journalistes.

Côté diplomatique, alors que le sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) s'est achevé hier soir sur une « invitation » lancée aux pays membres à rompre leurs relations avec Israël, le pessimisme régnait après la rencontre Clinton-Barak à Washington. Les Israéliens refusent de parler de « cessez-le-feu », mais seulement d'« arrêt des violences », préalable à toute discussion.

Bill Clinton, lui, n'abandonne pas espoir, mais le temps lui est compté: il rendra le 20 janvier les clés de la Maison-Blanche. Les Israéliens ne parlent plus désormais d'intifada mais de guerre: « Ce que nous

voions maintenant n'est vraiment pas un soulèvement », estime le chef de la diplomatie israélienne Shlomo Ben-Ami: « Lorsque des hommes en uniforme tirent sur des hommes en uniforme, j'appelle ça une guerre. »

Après six semaines d'affrontements, ces derniers jours ont en effet vu une nouvelle escalade des deux côtés, avec parfois des actions très bien ciblées comme l'assassinat jeudi d'un chef des Tanzim, la milice du Fatah. Les émeutes de jeunes cèdent de plus en plus la place à des tirs palestiniens sur les positions israéliennes, qui sont le fait des forces de sécurité de l'Autorité palestinienne et des Tanzim, dont Israël a demandé le désarmement.

Côté palestinien, un sondage réalisé par l'université palestinienne de Bir Zeit révèle que 80 % des Palestiniens sont favorables à des attentats suicide contre Israël et 73 % estiment que les intérêts américains au Proche-Orient devraient être visés. En outre, le chef du bureau politique du Mouvement de la résistance islamique palestinienne (Hamas), Khaled Mechaal, a affirmé hier avoir rencontré à Doha le président Arafat, pour la première fois en cinq ans. « L'objectif de l'Intifada est de mettre fin à l'occupation, et c'est ce qui unit le peuple palestinien. J'espère que l'Autorité palestinienne adhère à cette position, poursuit l'Intifada, et ne sera pas tentée par des négociations », a déclaré M. Mechaal.

## Destitution du président philippin

## La procédure est enclenchée

JIM GOMEZ  
ASSOCIATED PRESS

Manille — Une étape décisive vers la destitution de Joseph Estrada pour corruption a été franchie hier à la Chambre des représentants des Philippines qui a lancé officiellement la procédure de récusation du président philippin, accusé d'avoir reçu plusieurs millions de dollars de pots de vin.

Le président de la Chambre des représentants, Manuel Villar, a simplement annoncé que les articles de la motion de destitution allaient être transmis au Sénat. « C'est maintenant au Sénat de commencer le procès. Nous avons inculpé le président. »

Manuel Villar a ajouté qu'un vote, pourtant attendu, n'était pas nécessaire, puisque plus du tiers des membres de la Chambre, dont l'approbation était nécessaire

pour lancer la destitution, avaient déjà signé une pétition approuvant la procédure.

Avant d'entrer dans l'hémicycle, les parlementaires de l'opposition avaient prié et allumé des cierges près du drapeau philippin. Ils portaient sur leur chemise des rubans de couleur pêche, symbole de leur engagement à écarter le président philippin.

Si au moins quatre présidents ont été menacés de destitution dans l'histoire du pays, dont l'ancien dictateur Ferdinand Marcos, c'est la première fois que la procédure monte jusqu'au Sénat. La procédure, qui s'apparente à celle utilisée aux États-Unis lors du procès de Bill Clinton dans l'affaire Lewinsky, devrait durer plusieurs mois et plusieurs formations d'opposition ont réclamé la démission du chef de l'État afin d'éviter que la crise à la tête

de l'État n'affecte l'économie dé-

faillante de l'archipel.

Hier, le principal indice de la bourse de Manille a chuté de 2,2 % tandis que le peso philippin cédait encore du terrain devant le dollar. Une coalition regroupant des syndicats et des associations patronales prépare une grève générale pour faire pression sur le président.

L'affaire a éclaté à la suite des révélations d'un gouverneur de province, Luis Singson, ancien compagnon de beuverie du président, qui a affirmé que Joseph Estrada avait accepté plus de 10 millions de dollars de pots-de-vin de la part de patrons de jeux clandestins, ainsi qu'en taxes sur le tabac.

Pour la première fois la semaine dernière, Joseph Estrada a répondu à ces accusations, affirmant qu'il avait refusé un pot-de-vin de 200 millions de pesos (environ 4,6 millions) de ce gouver-

neur mais que celui-ci avait, sans qu'il le sache, insisté pour verser l'argent à un de ses avocats, l'ancien sous-secrétaire aux affaires politiques Edward Serapio. Au bout du compte, cette somme aurait été remise à une fondation pour les étudiants musulmans créée par M. Estrada. Il semble que celle-ci n'ait versé aucune bourse et Me Serapio a affirmé qu'il n'y avait pas de traces de versements de sommes importantes.

Porté au pouvoir par sa forte popularité d'ancienne star de films de série B, le président Joseph Estrada, 63 ans, a été élu en mai 1998. Il s'était présenté comme l'ami des plus faibles s'engageant à travailler pour les pauvres. Il a déclaré récemment que cette affaire de destitution rappelait un mauvais scénario de film dans lequel le héros perd au début mais gagne toujours à la fin.

## EN BREF

## Le général Gueï s'incline

Yamoussoukro (AFP) — Le chef de l'ex-junte ivoirienne, le général Robert Gueï, qui a rencontré hier à Yamoussoukro le président Laurent Gbagbo, a déclaré à la presse qu'il le reconnaissait comme chef de l'État et appelé « tous les militaires à rejoindre leurs unités et se remettre à la disposition de leurs chefs ». Le général Gueï avait disparu depuis son renversement le 25 octobre par un vaste mouvement populaire en faveur de l'élection de M. Gbagbo, qu'il avait tenté de contester en se proclamant lui-même président élu. Il a affirmé qu'il allait retourner dans son village, à Kabacouma. Le président Gbagbo a pour sa part déclaré: « Ce qui est important, c'est que le pays entre dans un processus de réconciliation ». Interrogé par les journalistes sur d'éventuelles poursuites contre le général Gueï, il a répondu: « Je ne suis ni un policier, ni un magistrat, je suis heureux de sa déclaration ». La garde rapprochée du général Gueï, dont plusieurs éléments ne sont pas retournés dans les casernes depuis le 25 octobre,

avait ouvert le feu contre les manifestants pro-Gbagbo faisant une cinquantaine de morts.

## Manifestation anti-Wahid à Djakarta

Djakarta (Reuters) — Plusieurs milliers de manifestants réclamant la démission du président Abdurrahman Wahid ont sacqué hier une partie du parlement indonésien. Arborant des bandeaux blancs ceints au front, les manifestants ont brisé des lampes et des fauteuils dans le hall du bâtiment. Les policiers, en sous-effectif, ont assisté sans broncher à la scène, et la violence n'a cessé qu'après l'intervention des organisateurs. Les manifestants scandaient « Gus Dur [surnom du chef de l'État] démission! Le peuple prospérera! ». Les appels à la démission ou à la mise en accusation du président se multiplient en Indonésie un an seulement après son arrivée au pouvoir, et ce en raison de la myriade de problèmes que connaît le pays — économie stagnante, violence religieuse et ethnique, scandales financiers, etc.

Cahier SPÉCIAL

L e D e v o i r

Publié le samedi 25 novembre 2000

## Démographie &amp; famille

Tombée publicitaire 17 novembre 2000

LE DEVOIR

LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang
La réserve de sang: 5 jours
Groupes sanguins en demande aujourd'hui
B -
A -
Info-collecte: 832-0873

HORS-JEU

De l'émotion

Ces temps-ci, il se passe beaucoup de choses dans le sport pris de manière abstraite comme merveilleux monde qu'il nous faut prendre un petit respirer en forme de bilan avant de perdre tous nos repères et, partant, de nous retrouver mal dans notre peau avec ce que cela suppose comme fardeau supplémentaire sur notre système de santé à une vitesse.

Et encore, des repères, il s'agit d'un bien grand mot. Tout change, messieurs dames, que c'en est poignant, et même un peu fâchant. Nous, en tout cas, n'arrivons pas à décoller. Tenez, vendredi dernier, il y avait une réception au Temple de la renommée du hockey — situé à Toronto même s'il n'a pas de bon yenne d'affaire là, le hockey ayant vu le jour à Montréal et la Ligue nationale ayant été fondée à Montréal et le Canadien ayant remporté le plus de coupes Stanley et possédant toujours la meilleure équipe du monde — où on a dévoilé un monument en l'honneur de l'équipe canadienne qui a battu l'URSS lors de la Série du siècle de 1972.



Jean Dion

On a vu Phil Esposito, Yvan Cournoyer, Paul Henderson et plusieurs autres. Voilà des affaires qui ne changent pas. Des valeurs sûres, pérennes et immuables. Aujourd'hui? Essayez, mais seulement si vous n'avez vraiment rien d'autre à faire, d'abandonner le sport de salon pendant un petit mois et de vous y retrouver au retour. Bonne chance, Florence! Les joueurs auront changé de club, les clubs de couleurs et de logos et d'uniformes pour faire jeune en diable, les clubs auront changé de stade et les stades de noms (ce match vous parvient en direct de l'amphithéâtre Buick Delta Airlines Tostitos Mountain Dew AT&T J.P. Morgan de la banlieue de Cheyenne Wyoming) parce qu'il faut bien vendre de la pacotille sinon où s'en ira le monde, ne répondez pas tous en même temps s'il vous plaît.

Impossible à suivre. Et pas mal plate à part ça. Comprenez-vous, même les faits saillants du match Minnesota Wild-Columbus Blue Jackets où on ne présente que les faits qui saillent vraiment n'arrivent plus à garder l'amateur rivé sur son qui-vive. Ce n'est juste pas mélangé, on a l'impression que la seule chose stable, en cette époque à mille milles à l'heure, reste ce score de 260 à 242 dans la course à la présidence américaine, et encore là, un score qui ne change pas pendant une semaine et promet de ne pas trop évoluer au cours des dix prochains jours est un score qui sent la trappe, d'où ennui, pour ne pas dire l'attrape.

Ça doit être pour cette raison précise que l'amateur se rabat sur le passé. Ainsi, dimanche à Toronto aura lieu un encaissement destiné à liquider les artefacts du vieux Maple Leaf Gardens, et s'il est toujours difficile de prévoir combien peut rapporter un exercice du genre, on a bon espoir d'abaisser la marque de 700 000 \$ établie lors de la mise au rancart du Forum de chez nous (vous en souvient-il, des toiles à hot-dogs qui filaient à 1000 \$ pièce).

Or parmi les objets historiques, les œuvres d'art et les lieux de mémoire au catalogue, on retrouve un urinoir et des sièges de toilette autrefois aménagés dans le vestiaire des Leafs. Les organisateurs de l'encaissement, dont la majorité des bénéficiaires, il faut le dire, iront à des œuvres de charité, pensent pouvoir en obtenir plusieurs centaines, sinon plusieurs milliers de dollars. Et c'est là, chers amis, que nous aimons intégrer nos citations préférées.

Comme celle de Duncan McLean, de la maison Waddington's, responsable de la mise aux enchères: «C'est quand on a des pièces uniques en leur genre [comme l'urinoir] que commence la surenchère cinglée.» Et puis: «Quand l'émotion entre en ligne de compte, ça devient intéressant.» Cela pour dire qu'avoir voulu être vraiment sévère, nous vous aurions imposé un devoir de composition de 10 000 mots sur le thème Quelle émotion ressentez-vous à l'idée d'acheter un urinoir?, mais ça ira pour cette fois.

Autre citation, que nous vous avons déjà servie mais qui résume tellement bien la grande aventure humaine en ce bas monde qu'elle mérite toute notre attention, d'un autre encaisseur de New York qui avait présidé aux enchères de la balle du 70<sup>e</sup> circuit de Mark McGwire (plus de trois millions US): «People like to own stuff. People are sick.»

À part ça, qu'est-ce qui se passe de bon? Le magazine Sports Illustrated a mené une petite enquête auprès des entraîneurs-chefs de la LNH pour savoir s'ils avaient déjà envoyé un joueur sur la glace pour se battre. Des 24 qui ont accepté de répondre, 19 ont dit que non. Ne vous retournez pas trop vite, vous pourriez constater avec dépit que c'est bien une poignée que vous avez là dans le dos.

Tiger Woods, qui vient d'arriver en Thaïlande où il est un demi-dieu et sera bientôt docteur honoris causa (en sciences du sport, rappelés-le, hé hé), est en beau fusil contre la PGA. Le D<sup>r</sup> Woods trouve en effet que les commanditaires de la PGA qui ne s'adonnent pas à être aussi les siens se servent un peu trop de son image. Le D<sup>r</sup> Woods, qui recevra l'an prochain 54 millions US en commandes seulement, affirme que ce n'est pas une question d'argent mais de principe.

D'ailleurs, pour ceux et celles d'entre vous qui viendriez de vous joindre à nous, il n'est pas inutile de souligner que ce n'est jamais une question d'argent. De principe, d'avenir, de sécurité de la petite famille, d'équité, d'honneur, de respect des droits, d'intégrité de la personne, de relations interpersonnelles, de juste valeur du marché, mais jamais d'argent. OK?

Une bonne blague de Charles Wang, le propriétaire des Islanders de New York qui vient tout juste d'acquiescer la concession des Barnstormers de l'Iowa de la ligue d'arena football: «L'avantage, c'est qu'on détient les droits sur Kurt Warner si jamais il revient à l'arena football.»

Et pour ceux et celles d'entre vous qui n'auriez jamais entendu parler de Kurt Warner, ni d'ailleurs d'arena football, c'est pas grave, on vous aime pareil.

jdion@ledevoir.com

Baseball

Pedro Martinez remporte son troisième trophée Cy Young

ASSOCIATED PRESS

New York — Pedro Martinez est devenu le premier lanceur à remporter le trophée Cy Young dans la Ligue américaine de façon unanime deux années de suite.

Le nom de Martinez, qui a remporté trois fois le trophée Cy Young au cours des quatre dernières saisons, a été inscrit sur les 28 bulletins de vote pour un total de 140 points dans le scrutin mené auprès de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique.

«Je suis vraiment honoré et flatté d'avoir été un choix unanime, a confié Martinez. C'est aussi spécial et important que l'an dernier.»

Tim Hudson des Athletics d'Oakland a fini deuxième avec 54 points, obtenant 16 votes de deuxième place et six de troisième. David Wells des Blue Jays de Toronto s'est classé troisième avec 46 points, suivi de Andy Pettitte des Yankees de New York (7) et Todd Jones des

Tigers de Detroit (3).

C'est la quatrième fois seulement qu'un lanceur de la Ligue américaine met la main sur ce trophée deux années d'affilée. Roger Clemens, le lanceur que Martinez a remplacé à Boston, y est parvenu en 1986-87 avec les Red Sox et en 1997-98 à Toronto. Jim Palmer avait fait de même en 1975-76 à Baltimore.

Denny McLain des Tigers avait triomphé en 1969 mais il avait partagé l'honneur l'année suivante avec Mike Cuellar des Orioles de Baltimore.

Martinez a compilé une fiche de 18-6 et une moyenne de 1,74, presque deux points de mieux que celle de Clemens à 3,70, au deuxième rang dans la Ligue américaine. C'est la meilleure moyenne de points mérités d'un partant dans la Ligue américaine depuis celle de Luis Tiant (1,60) en 1968.

«C'est une aussi bonne saison, peut-être meilleure, a poursuivi Martinez. Il y a d'autres choses qui ont contribué à ma victoire par rapport à l'an dernier. Je n'ai

pas comparé les statistiques.»

L'année dernière, Martinez avait terminé la saison avec un dossier de 23-4 et une moyenne de 2,07. Il était alors devenu le quatrième lanceur à gagner le Cy Young de façon unanime. Il avait aussi imité Gaylord Perry et Randy Johnson, les deux seuls autres lanceurs à avoir remporté ce trophée dans les deux ligues. Martinez l'avait gagné à Montréal en 1997.

«Je pense qu'il a connu une meilleure saison cette année, a avancé le gérant Jimmy Williams des Red Sox. Il ne faut pas seulement regarder la colonne des victoires et des défaites.»

Comme Martinez, Clemens a gagné le Cy Young à deux reprises unanime mais à 12 ans d'intervalle, soit en 1986 à Boston et en 1998 à Toronto. Ron Guidry des Yankees avait été un choix unanime en 1978 et McLain en 1968.

Martinez s'est assuré un boni de 500 000 \$US en plus de son salaire de 11 millions \$ pour avoir gagné le Cy Young.

Vigneault fait passer ses messages

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

C'est rare qu'Alain Vigneault mentionne des noms ou critique ses joueurs. Hier, il a passé un sérieux message à Dainius Zubrus, celui qu'il semble juger le plus talentueux du groupe.

José Théodore, lui, a pointé délicatement l'attaque du Canadien en général.

C'est ce qui arrive quand une équipe ne remporte qu'une victoire en neuf rencontres. «On a des gars qui sont ici pour marquer des buts et ces gars-là se doivent d'assumer cette responsabilité, a commencé par dire Vigneault. On a beau être satisfait du processus, content de la façon dont on se comporte, l'énergie, le travail, etc. Mais pour gagner, il faut marquer des buts.»

«On a des joueurs qui ont beaucoup d'opportunités et il faut qu'ils trouvent une façon de marquer, sinon on ne remportera pas beaucoup de matchs.»

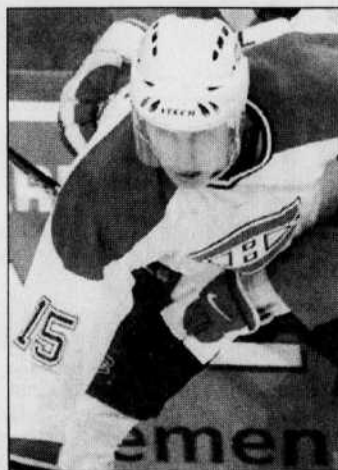
«Je regarde Savage, c'est incroyable tout ce qu'il a comme occasions. J'ai la tendance à être derrière lui en intensité et en efforts.»

«Tu as d'autres gars comme Zubrus. Il a tout, lui: le physique, les habiletés, tout ce qu'un joueur doit avoir, il l'a. C'est sûr que je lui parle et que je lui dis tout ça. Mais je vais plus loin que ça. Je lui démontre comment j'ai confiance en lui. Je l'utilise à cinq contre cinq, je l'utilise à cinq contre quatre, je l'utilise en désavantage numérique. Je fais tout pour lui dire: écoute, tu as toutes les possibilités au monde pour être un grand joueur de hockey. Pas un ordinaire-là.»

«Je lui donne toutes les opportunités pour devenir un joueur qui peut faire la différence dans tous les matchs. Est-ce notre évaluation qui n'est pas correcte. Est-ce lui qui ne veut pas avoir cette pression-là à assumer? J'ai donné deux exemples, chaque joueur est différent.»

«Il se doit de répondre, il se doit de réagir, a encore dit Vigneault de Zubrus. Cette équipe a besoin qu'il soit constant, qu'il travaille fort et qu'il devienne un joueur dominant. Il doit faire ça et je lui donne toutes les opportunités.»

Vigneault, qui s'emporte rarement, a dit tout ça avec émotion.



Alain Vigneault estime que Dainius Zubrus a tout pour devenir un grand joueur.

Pour une fois, on avait l'impression qu'il laissait parler son cœur.

Très franc et lucide, délaissant les clichés, l'entraîneur a aussi admis, au sujet des fameuses chances de marquer, qu'un Mike Modano filant devant son gardien, ce n'est pas comme certains de ses joueurs...

Et il n'a pas bronché quand on lui a signalé que ceux-ci manquaient peut-être tout bonnement de talent à l'attaque: «Moi, ce que je dois faire, c'est d'aller en chercher le plus», a-t-il répondu simplement.

José Théodore, lui, a souhaité que les joueurs d'attaque contribuent davantage en s'y prenant le plus délicatement possible pour ne pas froisser ses coéquipiers.

«On a perdu 1-0 à Dallas [le filet désert], et il ne faut pas se compter de peur, j'aurais dû empêcher ce but. Mais il ne faut pas que les gars se disent: on a fait notre travail, la rondelle n'était pas supposée entrer.»

«Moi j'analyse chaque but, que ce soit 1-0 ou 5-4. Chaque joueur doit se regarder dans le miroir et voir ce qu'il a à améliorer.»

Les erreurs défensives sont plus faciles à pointer du doigt, convient Théodore. «Au lieu de dire qu'un gardien a fait un bel arrêt, des fois le joueur aurait peut-être dû la mettre dedans...»

Mais, toujours, Théodore insiste: c'est à chacun de faire son examen de conscience, lui y compris.

Tournoi de tennis de Paris-Bercy

Les Français à l'affiche

AGENCE FRANCE PRESSE

Paris — En attendant l'entrée en lice des têtes de série aujourd'hui, les Français ont été à l'affiche pour la 1<sup>re</sup> journée du tournoi de tennis en salle de Paris-Bercy, avec six d'entre eux concernés par les douze matchs au programme hier.

Devant un public nombreux et sur une étrange surface violette, l'Allemand Tommy Haas a ouvert la semaine du dernier tournoi de l'année comptant pour les Masters series en disposant du Belge Christophe Rochus (7-5, 6-4). Beaucoup plus puissant, le médaillé d'argent des jeux Olympiques de Sydney s'est facilement débarrassé du plus petit joueur du tableau (1,70 m).

Le bronze olympique a été moins performant que l'argent puisque le Français Arnaud Di Pasquale a été éliminé par l'Américain Michael Chang en deux manches (6-2, 7-5), alors que Di Pasquale menait 4 à 0 dans le second set.

Jérôme Golmard a dû abandonner pour des problèmes de dos face au grand Suédois Magnus Gustafsson alors qu'il était mené 6-2, 2-1, tandis que Mickaël Llodra, sur le court N°1, a cédé en deux sets face au Suisse Georg Bastl (6-4, 7-6).

Nicolas Escudé a subi la loi du géant Bélarusse Max Mirnyi (39<sup>e</sup> du Championnat mondial ATP), vainqueur 3-6, 6-3, 6-4 en un peu plus d'une heure et demie. Le début de la rencontre était dominé par le Français qui récitait ses gammes en défense face à un spécialiste du double. Mais comme au tournoi de Toulouse (sud-ouest) il y a un mois face au même adversaire et après avoir perdu le premier set sur le même score, Mirnyi s'est réglé à la volée et a pris le dessus dans les deux manches suivantes.

Fabrice Santoro a aussi eu besoin de trois manches pour sauver l'honneur des Français et battre l'ancien vainqueur de Roland-Garros (1998), l'Espagnol Carlos Moya. Moya, qui croissait la route de Santoro pour la première fois, s'est enlisé dans le jeu de relanceur du Français et s'est incliné 6-7, 6-4, 6-3.

L'Espagnol Albert Costa a vaincu l'Américain Alex O'Brien (7-5, 6-3), l'Équatorien Nicolas Lapentti (N°26) a éliminé l'Argentin Mariano Puerta sur abandon à 5-5 dans le premier set, s'est enlisé dans le jeu de relanceur du Tchèque Jiri Novak (4-6, 7-5, 6-3) et le Suisse Marc Rosset a gagné 6-4, 6-7, 6-3 face à l'Espagnol Fernando Vicente.



L'Américain Michael Chang en pleine action.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Ottawa, Buffalo, Toronto, Boston, Montréal.

Section Atlantique

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Pittsburgh, NY Rangers, Philadelphie, NY Islanders, New Jersey.

Section Sud-Est

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Carolina, Atlanta, Tampa Bay, Washington, Floride.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: St. Louis, Detroit, Nashville, Chicago, Columbus.

Section Nord-Ouest

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Colorado, Edmonton, Vancouver, Calgary, Minnesota.

Section Pacifique

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Phoenix, San Jose, Los Angeles, Dallas, Anaheim.

Hier

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Buffalo 3, Calgary 2 (P), Atlanta 4, Floride 1, Pittsburgh au Colorado.

Aujourd'hui

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Tampa Bay à Montréal, 19h30; San Jose au New Jersey, 19h30; Phoenix à Washington, 19h00; Dallas à Columbus, 19h00; St. Louis à Edmonton, 20h30; Chicago à Vancouver, 22h30.

Demain

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Dallas à Buffalo, 20h00; Philadelphie à Toronto, 19h30; Floride en Caroline, 19h00; Nashville à Atlanta, 19h30; San Jose à Detroit, 19h30; N.Y. Rangers au Minnesota, 20h00; Colorado à Anaheim, 22h30.

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

Section Est

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: Miami, Indianapolis, Buffalo, N.Y. Jets, N.-Angleterre.

Section Centrale

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: Tennessee, Baltimore, Pittsburgh, Jacksonville, Cleveland, Cincinnati.

Section Ouest

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: Oakland, Denver, Kansas City, Seattle, San Diego.

ASSOCIATION NATIONALE

Section Est

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: N.Y. Giants, Philadelphie, Washington, Dallas, Arizona.

Section Centrale

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: Minnesota, Detroit, Tampa Bay, Green Bay, Chicago.

Section Ouest

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: St. Louis, N.-Orléans, Caroline, Atlanta, San Francisco.

Hier

Dimanche 19 novembre

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: Arizona à Philadelphie, 13h00; Buffalo à Kansas City, 13h00; Caroline au Minnesota, 13h00; Cincinnati en N.-Angleterre, 13h00; Tampa Bay à Chicago, 13h00; Cleveland au Tennessee, 13h00; Detroit à New York Giants, 13h00; Oakland en N.-Orléans, 13h00; Indianapolis à Green Bay, 13h00; San Diego à Denver, 16h05; New York Jets à Miami, 16h15; Dallas à Baltimore, 16h15; Atlanta à San Francisco, 16h15; Jacksonville à Pittsburgh, 20h20.

LIGUE CANADIENNE

Dimanche 19 novembre

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: Finales de section Winnipeg à Montréal, 13h C.-B. à Calgary, 16h.

Dimanche 26 novembre

Table with columns: G, P, N, Moy, PP, PC. Rows: 88<sup>e</sup> édition de la coupe Grey à Calgary; gagnant de la section Est contre gagnant de la section Ouest.

Denis Savard et Joe Mullen sont accueillis au Temple de la renommée

NEIL STEVENS PRESSE CANADIENNE

Toronto — Denis Savard a une idée originale pour améliorer la qualité du jeu dans la Ligue nationale de hockey. Pendant que certains observateurs militent en faveur de patinoires plus grandes, Savard prétend qu'une plus petite surface favoriserait une offensive plus explosive. Les tirs seraient décochés plus rapidement vers les gardiens et les chances de marquer plus nombreuses.

«Je pense vraiment que ça aiderait», a affirmé Savard, lundi, après avoir enfilé son blouson du Temple de la renommée et obtenu la bague tant convoitée.

Les ajouts de Savard et de Joe Mullen, deux des petits hockeyeurs les plus spectaculaires à avoir évolué dans la LNH ces 20 dernières années, portent à 220 le nombre de joueurs admis.

Walter Bush fils, un administrateur derrière le développement du hockey aux États-Unis, est pour sa part devenu

le 88<sup>e</sup> bâtisseur.

Les noms de Jim Matheson, le journaliste du Edmonton Journal qui a décrit les exploits des Oilers depuis leurs débuts, et Bob Miller, la voix des Kings de Los Angeles, s'ajoutent à la liste des 66 gens des médias ainsi honorés.

Savard, âgé de 39 ans, qui a appris à jouer au hockey sur une patinoire de Verdun, a marqué 473 buts et obtenu 865 mentions d'aide au cours de sa carrière de 17 saisons dans la LNH, dont 10 glorieuses à Chicago et une conquête de la coupe Stanley à Montréal. Il a pris sa retraite en 1997 et il occupe présentement le poste d'ajoint à l'entraîneur avec les Blackhawks.

«J'ai complété mon tour du chapeau, a-t-il poursuivi. J'ai remporté la coupe Stanley, mon chandail a été retiré et je suis maintenant admis au Temple de la renommée.»

L'habile joueur de centre excellait dans l'art de contrôler la rondelle dans les petits espaces. Ses patinoires favo-

rites étaient Chicago, Boston et Buffalo, les plus petites de la ligue et où les contacts physiques ne manquaient pas.

Mullen, âgé de 43 ans, a grandi dans un taudis de New York et il n'a pas disputé son premier match de hockey avant l'âge de 10 ans. Pourtant, il a fait son chemin jusqu'au Temple de la renommée. Mullen a marqué 502 buts et amassé 561 passes. Ses 1063 points en carrière constituent le plus fort total jamais obtenu par un joueur né aux États-Unis. Sa carrière de 16 saisons a été couronnée par un championnat à Calgary en 1989 et deux autres à Pittsburgh en 1991 et 1992.

Savard a décrit Mullen comme «un joueur avec beaucoup de cœur qui a toujours donné son maximum.»

Mullen a souvent vécu la frustration d'avoir à surveiller Savard. «Vous ne pouvez pas arrêter Denis, a dit Mullen. Vous pouviez seulement espérer le contenir.» «Vous saviez que quelque chose allait se produire quand Denis avait la rondelle.»

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

Médium tiède

ORCHESTRE  
MÉTROPOLITAIN:  
L'ANGLETERRE

H. Berlioz: deux extraits de la cantate symphonique Roméo et Juliette, op. 17; C. Gounod: airs et duos extraits de l'opéra Roméo et Juliette; S. Prokofiev: Roméo et Juliette, suite symphonique no 2 op. 64 ter; P. I. Tchaïkovski: Roméo et Juliette, ouverture fantaisie. Hélène Fortin, soprano; Jonathan Boyd, ténor; Isabelle Blais, Danny Gilmore et Marcel Jeanmin, comédiens. Orchestre métropolitain, dir. Yannick Nézet-Séguin. Théâtre Maisonneuve, le 13 novembre 2000



ARCHIVES LE DEVOIR  
Yannick Nézet-Séguin

faire de l'épate ou du sentiment, selon les tableaux et de montrer sa force, celle de pouvoir sonner dans l'enthousiasme. Quand l'orchestrateur a prévu les dangers potentiels et les a bien préparés et appuyés, on entend avec joie un OM solide.

Dans le Berlioz ou le Tchaïkovski, c'est autre chose. Les mêmes problèmes reviennent: justesse, imprécision et flou. Au moins, à travailler ce répertoire plus exigeant, les musiciens varient-ils le menu de leur auditoire (même en jouant dangereusement dans les plate-bandes de l'OSM et la comparaison ne saurait s'imaginer) et se font la main à un répertoire plus techniquement exigeant, histoire de relever le niveau.

Ce qui ressort malheureusement le plus de cette soirée reste l'uniformité de la battue du jeune chef. Il faut saluer la netteté et la clarté des gestes. L'OM semble apprécier comme le public. Cependant, il faut aussi parler de son énergie... débordante.

Dans la fantaisie de Tchaïkovski, par exemple, il n'arrive pas à différencier les plans sonore, exigeant de tous — et de la même façon — la même chose. Les entrées sont solidement données, mais le geste, toujours identique, empêche la gradation, la montée de tension et l'aboutissement. On tombe dans le «mezzo fortissimo» perpétuel des interprètes ordinaires. Malgré l'éclairage sur les murs qui changeait de pièce en pièce, le concert finit donc par sonner gris. On s'attendait à mieux.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

L'idée du programme thématique de Joseph Rescigno a parfois du bon. Tout un programme consacré à l'histoire des amants de Vêrone pourrait laisser à la variété des styles de composition n'avait donné du relief à cette belle soirée. Le résultat de tentative d'incorporation théâtrale est cependant plutôt raté. Les acteurs ont beau être bons, les extraits retenus — dont la scène au balcon — s'installent plus comme des temps morts et n'arrivent pas à trouver leur rythme. Cela fait plus tableau convenu que réel «dialogue», comme ce fut le cas autrefois avec la conjonction Hindemith - retable d'Yssenheim. Plongez dans la musique.

Parlons d'abord des deux pages faciles. Les extraits de l'opéra de Gounod furent corrects à l'orchestre. Le um-pah-pah se fait ronflant et remplit son rôle, à savoir supporter les voix. Des voix d'un ordinaire déconcertant! Ni Hélène Fortin, ni Jonathan Boyd font croire aux héros, aux sentiments et aux mots. La soprano roucoule à l'aigu et s'éteint dès le médium atteint, le ténor est ravi de ses notes de vaillance. Voilà, tout est dit.

L'autre morceau aisé pour l'OM est le Prokofiev. Quelle orchestration bien pensée et qui convient tout à fait au niveau de l'OM. Il a la chance de briller, de

TÉLÉVISION

Les règles du jeu

Le débat, le fameux débat... Y a-t-il émission plus mal aimée sur les ondes?

Ce fut une semaine hautement politisée. Épargnons-nous les longues heures d'égarements de la soirée des élections américaines et concentrons-nous sur le point culminant de la campagne canadienne.

Le débat, le fameux débat... Y a-t-il émission plus mal aimée sur les ondes? J'ai lu et entendu que le débat des chefs en français avait été ennuyeux. C'est le paradoxe de ce genre d'exercice: on voudrait que le débat des chefs soit une présentation captivante qui rive les téléspectateurs à leur siège et on voudrait en plus qu'il s'y brasse des idées. Alors là, on a un problème et il s'appelle télévision.

Revenons encore une fois sur le débat, si vous le voulez bien. Stéphane Bureau, qui animait la soirée, a convié le public et les chefs de parti à rien de moins qu'un jeu-questionnaire télévisé géant, fait sur mesure pour des concurrents plus ou moins bien préparés par des équipes de spécialistes.

Rappelez-vous la présentation de l'animateur: une longue énonciation de règles et de consignes qui balisent le jeu-questionnaire en fonction de différents formats télévisuels: la courte présentation, la période de questions, l'échange, le mot de la fin, tous dûment chronométrés. Tel un arbitre suprême, Stéphane Bureau avait même le droit de couper le micro d'un participant qui ne respectait pas les règles! On ne fonctionne pas autrement quand il s'agit de faire gagner un micro-ondes ou un voyage dans le Sud...

Exercice démocratique, le débat télévisé? Laissez-moi rire. Il ne s'agit que d'un test public pour vérifier le charisme médiatique des politiciens.

Le débat, c'est l'examen obligé que les journalistes font subir aux candidats pour déterminer ceux qui sauront se plier à la fabrication de la nouvelle telle qu'on la conçoit aujourd'hui.

On l'a bien vu, dans la foire aux analyses qui a suivi le débat francophone: combien de spécialistes ai-je entendu définir ce qu'était le «soundbyte», c'est-à-dire la courte phrase assassine qui sépare les gagnants des perdants? Ce qu'on recherche dans le débat, c'est l'extrait sonore qui fera un beau titre ou une belle citation dans un reportage. Les chefs et leurs conseillers ne sont pas dupes et préparent leurs répliques en fonction de ces exigences médiatiques. «Pas de système de santé à deux vitesses. Deux vitesses? Pas du tout», simplifiait inlassablement Stockwell Day sur le ton d'un vendeur de balayuses.

Je ne vais quand même pas vous faire le numéro du grand démocrate écorché. C'est de la télé et c'est comme ça. Les politiciens cherchent à s'en servir et les médias leur montrent la voie. Le public est quant à lui friand de formules toutes faites qui frappent l'imagination, si creuses soient-elles. «Deux



Vincent Desautels

vitesse? Pas du tout!» pour Stockwell Day et «C'est la faute aux conservateurs» (il y a quand même plus de sept ans!) pour Jean Chrétien. Message minimal, impact maximal.

Le débat est certainement un spectacle télévisuel mais c'est une évidence qu'on voudrait parfois nier. Par la pseudo-objectivité de la réalisation, par exemple. Un débat se joue à plusieurs, surtout quand le premier ministre en place est la cible de tous les candidats. Mais non, à la caméra, on s'entendait à ne nous montrer que le politicien qui parle, comme s'il était seul, et rares étaient les plans de réaction sur la personne à qui il s'adressait.

Domage, parce que ces réactions étaient beaucoup plus éloquentes que les discours appris par cœur. Il fallait voir Jean Chrétien regarder le bout de ses souliers pendant le concert de reproches à son endroit. Il était piteux, le petit, mais ça, il ne fallait pas le montrer. On veut bien faire de la télé mais on se sent toujours un peu coupable de donner un spectacle.

Complexe

Images-chocs, insoutenables, aux bulletins télévisés: des policiers sud-africains entraînent leurs chiens sur des prévenus de race noire. Les pauvres bougres, en proie aux crocs des molosses, reçoivent les coups de pieds de leurs bourreaux quand ils se défendent. Les images ne sont pas muettes: on entend les cris, les supplications, mais les policiers restent de marbre.

Ça vous échappe? Vous aviez jadis chanté avec tous les Peter Gabriel de la terre pour la libération de Mandela et maintenant vous êtes dépassés par de telles démonstrations de racisme? Peut-être que la situation est plus complexe qu'un refrain de U2. Justement, la CBC diffuse les derniers épisodes d'une excellente série sur la colonisation de l'Afrique du Sud et la guerre des Boers. Elle est centrée sur le personnage de Cecil Rhodes (comme dans Rhodésie) qui, à la fin du siècle dernier, rêvait que les lignes de chemin de fer (quoi de mieux pour fonder un pays?) puissent s'étendre, du Cap au Caire, sur un sol britannique.

L'acteur principal est excellent, la série a les moyens de ses ambitions (il fallait voir la scène de bataille du dernier épisode) et son sujet défraie encore les manchettes un siècle plus tard. Ce qui donne une excellente occasion de se coucher moins naïfs ce soir, comme le dit l'expression populaire.

CBC Late Night: Rhodes, CBC, le mardi à 23h30.



ARTS VISUELS

Le département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal tient, depuis quatre ans, une série de colloques pour faire le point sur l'état de la recherche dans la discipline. Présenté par Francine Couture, directrice des études de cycle supérieur du Département d'histoire de l'art, le colloque «Etat de la recherche en histoire de l'art: l'historiographie de l'art. Rapport et dialogue entre les œuvres et le discours de l'histoire de l'art» comprendra six conférences. La rencontre réunira des penseurs de différents horizons. Jean-Hubert Martin, directeur du Museum kunst palast de Düsseldorf, Carol Doyon, Olga Hazan et Jean-Philippe Uzel, tous de l'UQAM, Nicole Dubreuil, de l'Université de Montréal et Laurier Lacroix, de l'UQAM, se succéderont à la table de discussion. Le colloque est présenté gratuitement vendredi 17 novembre, à l'UQAM, au local A-2875.

C'est ce jeudi que s'ouvre au Musée des beaux-arts l'exposition *Hitchcock et l'art: coïncidences fatales*. Cette «recréation de l'univers visuel et sonore» d'Alfred Hitchcock «invite à découvrir les espaces décoratifs et mentaux du légendaire cinéaste». L'exposition est présentée au pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest, jusqu'au 18 mars 2001.

TÉLÉVISION

Samedi et dimanche prochains, de 14h à 22h, le Goethe Institut (418, Sherbrooke Est) présente en continue les onze parties de la série *Heimat* de Edgar Reitz. Le travail réalisé pour la télé allemande a reçu un accueil chaleureux de la critique. *Heimat* raconte l'épopée d'une famille sur six générations, de 1919 à 1982. Après ce premier travail réalisé en 1984, Edgar Reitz a tourné *Heimat II* (1992), qui a obtenu autant de succès. Il est en train de terminer le tournage du troisième volet, *Heimat 2000*. BILLETS: 10 \$ par jour; 15 \$ pour les deux projections. Des rafraîchissements seront servis aux spectateurs.

LES CHOIX DE SOPHIE

La culture au quotidien 18 h 30 du lundi au vendredi

En direct du Café Hydro-Québec du Monument-National

Aujourd'hui: Pierre Harel sur la messe  
François Parenteau sur le vedettariat  
Un reportage de la Mauricie sur Breen Leboeuf



Animé par:  
Sophie Durocher

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Élections 2000	Virginie	La Factice	Bouscotte	Enjeux / Quand les enfants font la loi	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Découverte (23:18)				
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Lampe magique	La Série du peuple	Histoires de filles	Km/h	Rue L'Espérance	Le TVA	Le Grand Blond / Lot. (23:52)	Sports / Pub (23:58)			
TO	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Couûts	Cultivé et bien élevé	National Geographic / Le Requin-tigre	Délirium	Une famille...	Anima	L'Effet Dussault	Les 400 Couûts	Les Choix de Sophie	Période	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / C. Meunier	CNM	Hockey / Lightnings - Canadiens				Le Grand Journal	110%	Phantasmies	Flash	Sexe et Confidences	
RDI	... (18:15)	... Actions	Le Journal	... à l'écoute	Affaires et Influence	Le Téléjournal et Le Point	Le Canada aujourd'hui	Décision 2000	Téléjournal				
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Tout le monde en parle			Temps présent (21:50)	Jrnl belge	Soir 3	Le Journal			
D	Contact Animal	Méga Construction	Super Structures	Biographies: A. Lafortune	L'Homme de six millions		Mieux-être	Copines...	Le Magazine Santé	Cinéma / VOUS N'AUREZ... (6)			
VIE	... (17:30)	Copines...	Cinéma / POUR QUE LA VIE TRIOMPHE (6)	Clip	Specimen: 98 Degrees	Clip	Hip Hop	Clip	Deftones				
MP	Top5M+	VJ.M+.com											
MX	Hard Rock Live	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie	Single Luck	Benezra	Hard Rock Live	Musicographie	Pop up...				
CF	...araignée	Princesse...											
TTF	Scooby...	La Classe...	...Mimi?	Daria	...le pire	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	...le pire	Simpson	Ned et...	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Mag	Omnium de quilles	Billard / Champ. BCA	Billard	Sports 30	Mag	Qc Courses	Planche...	Extrême		
HISTORIA	Face cachée de l'Histoire	L'Histoire à la une	Capitales en guerre	Histoires de trains	Saint-Exupéry	L'Histoire à la une	Cinéma	Force de...					
SÉRIES +	Salle des nouvelles	Le Clown	Brigade des mers	Les Sopranos	Combat de femmes								
CANAL Z	Highlander	...nerdz	Grand Test	Science@Z	X Files	...nerdz	Star Trek						
EVASION	Prêt à partir	...dehors	Escapades	...l'aventure	Golfs...	Lonely Planet	...Cécile Dechambre	Prêt à partir	Vidéo...				
TFO	Unique...	Volt	Panorama	Francophonies...	La Clef des champs	Cinéma / EL CHE (4) (1/2)	Panorama	Volt					
CBC	CBC News: Canada Now	Life... / Gordon Pinsent	Market...	Venture	Witness	The National / CBC News	National...	CBC Late Night / Rhodes					
CTV (Mont)	Pulse	Access H.	Dag	JAG	Dark Angel	Once and Again	CTV News	Pulse	Bridges				
GBL	New (17:30)	First Nat.	Santa's...	E.T.	That 70's...	Dharma...	Frasier	Bob &... Two Guys	Prime Bus.	Sportsline	Arrest (0:05)		
TVQ	Mechanics	Journey...	Naked Chef	...Health	Studio 2	Trial and Retribution	Exhibit A	On Stage	Studio 2				
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	...to be a Millionaire?	Dharma...	Geena	Once & Again	News	... (23:35)	Politi. (0:06)		
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	60 Minutes II	Judging Amy							
NBC	News	NBC News	Wheel of...	Michael...	3rd Rock...	Frasier	Dag	Judgment NBC	Tonight Show (23:35)				
FOX	Sabrina	Drew Carey	7th Heaven	That 70's...	Titus	Dark Angel	Roswell	...of Heart	Star Trek: Voyager				
PBS (33)	Newshour	Business...	Burt Wolf	Nova / Hitler's Lost Sub	Frontline / Boston D.A.	Office (1/2)	Independent Lens						
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour	Cinéma / THE RAILWAY CHILDREN (3)	Kavanagh QC								
CTV (606)	News	Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?	Drew Carey	J. Davis	Once and Again	CTV News	News	Open (0:05)			
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Alan Jackson	American Justice / Why O.J. Simpson Won			Law & Order	Biography				
BRAVO	Jazz Box: Flamenco...	Videos	...Strings	Michel Cusson: Project 3	Cinéma / HIGH SOCIETY (4) avec Bing Crosby	NYPD Blue	Homicide						
DISCOVERY	Crocodile Hunters	@discovery.ca	Wild Discovery	Skin Deep: Hope and...	Danger Zone	@discovery.ca	Crocodile...						
HISTORY	It Seems...	True Action	...Seeds	Hist.lands	Turning Points	Secrets of Lost Empires	Forbidden Rites	Tour of Duty	Secrets...				
NEWSWORLD	CBC News	Bus. News	Canada Now	Health...	CounterSpin	The National & Magazine	Rough Cuts	CounterSpin	National				
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun	Hope Island	F/X	Cinéma / MEANTIME (4) avec Phil Daniels, Tim Roth							
LEARNING	Star Trek	Spinal Impact	Trauma - Life in the ER	Maternity Ward	Trauma: Life in the ER	Trauma - Life in the ER	Maternity...						
LIFE	...Doctor	...with Pets	The Wave	TV Guide	First Day	...Homes	Extra	Real World	...House	...for Love	First Day	...Homes	Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	Hockey / Canadiens	Sportsdesk								
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Go!n' Deep	Sportscent.	Hockey / Blues - Rangers								
YTV	Olsen Twin	Sailor...	Caitlin's...	S. Holmes	Dragon Ball	Boy Meets Wallace...	Wolves...	...Eric	Gundam	Student...	Caitlin's...	...Served?	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES CHOIX DE SOPHIE

Le cinéaste Pierre Harel est invité pour parler du nouveau projet de «messe à l'Oratoire de Offenbach».

Télé-Québec 18h30

ENJEUX

Sujet délicat: les enfants qui font la loi et qui contestent maintenant l'autorité à l'école.

Radio-Canada, 21h

DELIRIUM

Poursuite de ce téléroman original et plutôt différent de ce qu'on voit ailleurs.

Télé-Québec, 21h

DUO BENEZRA

Entrevue exclusive avec un survivant, Joe Cocker.

MusiMax, 21h30

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Marc Labrèche promet une soirée «danse-o-thon»: les entrevues seront réalisées en dansant et on prévoit un débat politique dansé entre trois jeunes du Parti libéral, du Bloc et de l'Alliance. Il y a de *La fin du monde* est à 7 heures la-dessous...

TVA, 22h30

# LE DEVOIR

## CULTURE

### La PdA perd des contrats

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

La Place des arts (PdA) a perdu une part importante de ses contrats de location de salle avec le conflit de travail déclenché il y a près de 18 mois. La grande salle Wilfrid-Pelletier de quelque 3000 places demeure la plus touchée, avec des pertes d'occupation d'environ 20 %.

Avant le conflit, en 1994-1995, elle a été occupée 207 jours; en 1997-1998, elle l'était 193 fois. L'an dernier, la salle Wilfrid-Pelletier était louée moins d'un jour sur deux (158 fois au total). L'occupation devrait être à peu près semblable cette année selon les projections révélées au *Devoir* par la direction de la PdA. Les pertes s'expliquent surtout par la fuite de clients importants, dont le Festival international de Jazz de Montréal et la compagnie de production Bac. Bon an, mal an, ils retenaient une dizaine de soirs chacun.

Les autres salles du complexe situé au centre-ville de Montréal ont également enregistré une baisse d'achalandage. Le Théâtre Maison-neuve est passé de 157 occupations en 1994-1995 à 141 l'an dernier. Pendant la même période, la Cinquième salle, rattachée au Musée d'art contemporain de Montréal, a vu son rendement passer de 138 à 114. La salle Jean Duceppe n'a pas été affectée puisqu'elle conserve son unique client (ou presque), la compagnie Jean-Duceppe.

«Il faut aussi attribuer les baisses de fréquentation à la concurrence accrue de nouvelles salles, le Centre Molson, le Corona, le Saint-Denis...», affirme Francine Morin, directrice des communications et du marketing de la Place des arts. Elle croit que certains spectacles exilés lui reviendront peut-être une fois le conflit de travail réglé.

Mme Morin souligne également que la disparition des techniciens syndiqués rend ses salles plus com-

pétitives. «Le coup élevé de nos machinistes avait un impact plus grand sur les plus petits producteurs, intéressés par les plus petites salles», précise Michel Gagnon, directeur des relations avec les producteurs. Il promet pour cet hiver de nouveaux contrats de location de la petite Cinquième Salle, de toute manière sous-utilisée avec un rendement de moins d'un jour sur trois.

Cela dit, le service des communications avoue que la PdA a perdu des contrats pour des raisons de solidarité syndicale, les techniciens affiliés à d'autres sections locales de l'Association internationale des employés de scène (AIEST, ou IATSE, selon l'acronyme américain) refusant évidemment de jouer le rôle de briseurs de grève. Sans révéler de noms, Mme Morin souligne que le magicien américain David Copperfield, en vedette au Centre Molson en novembre, avait l'habitude de donner ses spectacles à la PdA au milieu de la décennie.

La saga des relations de travail se poursuit depuis juin 1999. Les techniciens affiliés à la section locale 56 de l'AIEST ont déclenché une grève légale qui a immédiatement fait fuir les clients habituels du site (comme le Festival international de jazz) et créé des difficultés pour les compagnies résidentes (OSM, Jean Duceppe, etc.). Après quelques mois, la direction a pensé se débarrasser de ses techniciens en annonçant ne plus offrir leur service à ses clients temporaires ou permanents. Les nouveaux employés de scène sont considérés par les syndiqués de l'AIEST comme des briseurs de grève. La bataille se poursuit depuis devant les tribunaux. Le 3 janvier prochain, la cour supérieure entendra les deux parties.

Rappelons que la Commission parlementaire sur la culture a décidé de passer au peigne fin la Place des arts et le Grand Théâtre de Québec au début de l'année prochaine. La nouvelle a été bien accueillie, autant par la direction que par le syndicat des techniciens.

### CINÉMA

## Bernard Boulad récidive

10 jours 100 courts à l'ONF

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Le Festival international du court métrage de Montréal, qui avait à sa tête Bernard Boulad, a disparu en 1996. Voici que 10 jours 100 courts, coordonné encore par Bernard Boulad, naît sur ses cendres du 24 novembre au 4 décembre. Le rendez-vous, qui ne prétend pas avoir la dimension d'un festival, est sous la coupe du distributeur indépendant Cinéma Libre. Plus de cent œuvres en provenance d'ici et d'ailleurs (neuf pays sont représentés) prendront l'affiche au cinéma de l'ONF, avec accent posé sur la production québécoise: 27 œuvres, y compris six films de l'ONF.

«Alors que le documentaire trouve plus facilement une niche à la télévision, nous privilégions les courts métrages mal diffusés: la fiction, l'animation, l'essai aussi», a précisé Bernard Boulad.

C'est *Clandestin*, une animation remarquable avec dessin de sable sur plaques de verre du réalisateur portugais Abi Feijo, qui en assurera l'ouverture. Le film, adapté d'un conte de l'écrivain portugais José Rodrigues Miguel, raconte la conquête d'un monde nouveau par le passager clandestin d'un navire, le jour de Noël. Le Studio-Animation/Jeu-

nesse de Programme français de l'ONF l'a coproduit.

Le court métrage qui n'était plus présenté en bouquet depuis que le festival dirigé par Bernard Boulad avait été enterré retrouve donc une tribune. D'ailleurs, sa formule la plus populaire, soit La Longue Nuit du court, revient en force sous le titre La Nuit du court. Elle est orchestrée cette fois par Katherine Ouimet, la responsable des communications à Cinéma Libre. Cette nuit, elle l'annonce chaude. De minuit à 6 heures du matin, ça se passera le 2 décembre au Cinéma Impérial avec 42 films et vidéos alignés à la queue leu leu, café, pop corn, etc., pour les noctambules.

Parmi les œuvres québécoises présentées au cours de ce rendez-vous, soulignons en première mondiale l'émouvant *Romain et Juliette* de Frédéric Lapierre, *Noir* de Julien Knafo. *Écrase bonhomme, t'es pas dans le coup* de Guillaume Demers, qu'on dit très provocant. En première mondiale *Les Cocos*, une animation de Dominique Boisvert, *Les Ambassadeurs*, une fiction d'Emilie Heckman et Jérôme Bleton, *Requiem contre un plafond* de Jeremy Peter Allen, adapté d'une nouvelle de Tonino Benacquista, donnant la vedette à Yves Jacques. Quelques titres: de France, le charmant et fort drôle *Mon copain Rachid* de Philippe Batatat, *Bondage*, thriller parodique sur James Bond du Canadien David Uloth, des États-Unis, *All About George* de Christopher Lewellyn Reen, histoire de triangle entre une femme, un homme et son chien.

10 jours 100 courts ne propose pas que des films. Au programme: une table ronde: *Produire un court métrage: chemin de croix obligé?* orchestrée le samedi 2 décembre à 16h30 au café de l'Inis. Il se produit une soixantaine de courts métrages par année au Québec. Comment et avec quels moyens les tournent ces braves qui acceptent de travailler dans un format mal diffusé, voué la plupart du temps à l'échec commercial. Tel est le sujet de la discussion.

Précisons aussi que tous les soirs, après les projections à l'ONF, Les 10 jours du court invite les cinéphiles à un Chat-Bar au Café Pellerin-Magellan de la rue Ontario.

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

C'est le poète Denis Vanier qui a remporté hier le Grand prix du livre de Montréal, pour son recueil *L'Urine des forêts*, publié juste avant sa mort, il y a quelques mois, aux éditions des Herbes rouges.

L'hommage est donc posthume, et c'est le fils du poète, et la mère de Vanier, qui sont venus recevoir le prix à l'Hôtel de ville de Montréal, aux côtés notamment du maire Pierre Bourque, et du président du jury, Roland Giguère. Une ambiance qui contrastait avec la personnalité du poète, féroce et activement provocateur et contestataire.

Pour célébrer le poète maudit, l'écrivain François Charron avait écrit un texte qu'il a lu devant l'assemblée. Il a eu entre autres les mots suivants:

«Aussi, je ne peux m'empêcher de constater comment l'institution littéraire, dérangée par la violence de cette exception superbe, aura voulu la garder à l'écart pour [...] en neutraliser l'obscurité présente», a-t-il dit.

Le poète, qui écrit sans cesse depuis l'adolescence, avait cependant reçu le prix Estuaire 1995 pour son recueil *Le Fond du désir*. Durant la maladie qui a fini par l'emporter, Vanier appelait son éditeur François Hébert, des Herbes rouges, plusieurs fois par jour pour lui dicter les poèmes qu'il écrivait. Aussi, un autre recueil, *Porter plainte au criminel*, devrait paraître bientôt aux Herbes rouges, ainsi qu'une réédition des œuvres complètes de Vanier.

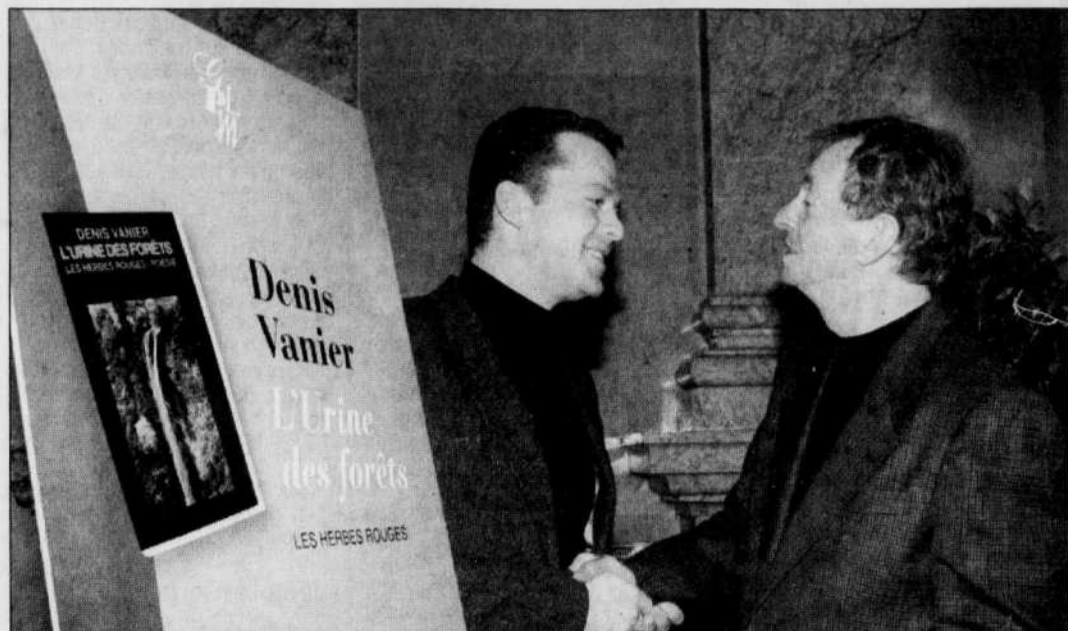
A l'aide d'un texte intitulé *Denis Vanier, poète de l'irréparable*, Charron a aussi décrit en ces mots l'œuvre et la vie du poète.

«Affront à toutes les hypocrisies et

### LITTÉRATURE

## L'incandescence a une ville

Denis Vanier reçoit le Grand prix du livre de Montréal



Le fils de Denis Vanier, Dylan Jagger, recevant le prix de Roland Giguère président du jury.

les injustices, la singularité radicale de Vanier a poussé le désir de connaître et le désir de vivre aux limites d'une réflexion dont personne ne peut se revendiquer. Indiscipline littéraire en quête de vérités et d'intensités inouïes, sa liberté de parole s'en prendra aux systèmes d'encadrement qui font en sorte que les choses restent ce qu'elles sont: des symptômes qu'on se partage en famille, des excuses, des compromis, des demandes de pardon, les bornes entretenues de notre indigence mentale».

### Excessif

Excessif, c'est le mot qui revient au sujet de Vanier, qu'«une santé impure conduira à ce point où l'angoisse et l'extase se touchent», dit Charron.

Claude Gauvreau, qui avait précédé les deux premiers recueils de Vanier, parlait d'un «saccage de tous les tabous», et décrivait l'incandescence du poète. Le sexe, la drogue et le rock'n'roll ont participé chez Vanier à «un dérèglement des sens qui frôle les limites les plus périlleuses de la pensée». Sur la photo qui figure au dos de *L'Urine des forêts*, on voit Vanier couvert de tatouages, avec derrière, une photo de Marilyn Monroe, le bout d'un sein rouge.

Denis Vanier a déjà écrit, dans un numéro de la revue *Sabord*, paru en 1994: «En ce qui me concerne, un texte ne peut être qu'excessif, je serais un "tueur en série" si ce n'était de l'écriture et de la brève beauté de son éternelle vitesse.»

Les titres des œuvres de Vanier sont à eux seuls évocateurs, comme des cris dans un ciel convenu. *Le Clitoris de la fée des étoiles*, en 1974, *Lesbiennes d'acid*, en 1972, ou *Comme la peau d'un rosaire*, en 1976. En amorce de *L'Urine des forêts*, Vanier se définit ainsi: «Je ne suis qu'un état/pas un être humain./ un dégénéré spirituel/ qui lutte contre l'amour».

Les autres finalistes pour le prix de Montréal, qui est assorti d'une bourse de 10 000 \$ (elle sera majorée à 15 000 \$ l'an prochain), étaient Julie Keith, pour *The Devil out there*, Roger Magini pour *Styx*, Rachel Rose, pour *Giving my body to science*, et Alison Lee Strayer pour *Jardin et Prairie*.

### DANSE

## Cinq sur huit

### CJ8

Chorégraphies de: Louise Bédard, Serge Bennathan, Noam Gagnon & Dana Gingras, Kim Itoh, Tedd Robinson, Toru Shimazaki, Setsuko Yamada et Kota Yamazaki. Interprétation de: Robin Calvert, Susan Elliott, Yoshihiro Fujita, Motoko Ikeda, Masaharu Imazu, Michihiko Kamakura, Mitsukake Kasai, Mako Kawano, Graham Mckelvie, Yukari Nonaka, Keiichi Otsuka, Dominique Porte, James Robertson, Miki Sato, Masako Sugimoto. À la Cinquième salle de la Place des Arts, les 10 et 11 novembre.

ANDRÉE MARTIN

C'était vraiment un pari. Réunir huit chorégraphes, quatre du Canada et quatre du Japon, et 15 interprètes dans un même spectacle, relevait un peu/beaucoup de l'exploit organisationnel, et même financier. Mais force est de croire que les «miracles» existent toujours, ou du moins, qu'il existe encore des individus pour y croire. Un pari réussi donc, dont la multiplicité des langages n'avait d'égalé que la générosité des interprètes qui semblaient s'être donnés corps et âme à cette rencontre entre chorégraphes nippons et danseurs canadiens, et entre chorégraphes canadiens et danseurs nippons.

Outre le fait de pouvoir voir des figures de la danse japonaise inconnues du public montrealais — et par là découvrir de nouvelles si-

gnatures chorégraphiques —, l'intérêt de ce spectacle résidait dans l'idée même de la rencontre, comme dans la mise en parallèle de deux cultures pratiquement à l'opposée l'une de l'autre. Ici, la différence la plus visible entre ces deux pôles, se trouvait chez les interprètes et dans leur manière de vivre l'œuvre. À l'exception de Dominique Porte qui a donné au solo de Kim Itoh une couleur tout à fait juste et originale, les danseurs japonais avaient tous un petit quelque chose de plus que les danseurs canadiens. Quelque chose qui a plus à voir avec l'abandon à l'œuvre qu'avec la virtuosité technique, quelque chose qui relève de la rigueur comme de l'oubli de soi, et de son propre ego, devant la création à servir. La juxtaposition des œuvres canadiennes et nippones a ainsi permis de constater à quel point le regard de soi est fort en Occident, et à quel point ce même regard, malheureusement pour nous, peut facilement être nuisible.

Quant aux huit créations, d'environ 10 minutes chacune, il était étonnant de constater à quel point les langages peuvent, à même leurs différences, se ressembler; on y lisait un même point de vue étrange, triste, sur l'être humain, et une manière similaire d'utiliser l'espace et le temps. Encore là, la juxtaposition n'a pas fait de cadeau. Toutefois, plus de la moitié des huit chorégraphes présentés sont ressortis gagnants de cette aventure de création peu commune. Avec un temps de travail en studio très court, les Noam Gagnon &

Dana Gingras, Tedd Robinson, Kim Itoh, Louise Bédard et Setsuko Yamada, sont parvenus à signer des œuvres dont les propos esthétiques et chorégraphiques demeuraient singuliers, solides et bien cernés.

Avec *Via*, Noam Gagnon et Dana Gingras (The Holy Body Tattoo) nous ont offert un duo obsessionnel, hypnotique, mettant en scène une métaphore réussie de notre société moderne, mécanisée, dépersonnalisée et tendue à l'extrême. Sur la musique, triste, de Gustav Mahler, Tedd Robinson a imaginé *Grey Suit But Black Dress*, un duo touchant pour un homme et une femme, où le désespoir et la déviance/décadence de l'être semblent vouloir s'installer au centre du drame humain. Kim Itoh, le seul dans cette série à avoir véritablement joué avec la légèreté et l'humour, a présenté *Me and I*, un solo tout ce qu'il y a de plus charmant, inspiré des films d'Hitchcock. Les rires, innocents ou sarcastiques, la montée progressive du rythme et de la tension dramatique, l'étrangeté et l'inattendu de certaines situations, et même l'utilisation d'un extrait sonore d'un des films d'Hitchcock, rappelaient avec constance l'univers de ce maître du suspense. Louise Bédard, avec un trio d'homme intitulé *Tanka*, et Setsuko Yamada avec *She Who Devours The Moon*, un solo interprété par Susan Elliott, ont quant à elles présentées des œuvres sensibles, où les ruptures de tons de l'une (L. Bédard), répondaient à la fluidité comme à la vivacité de la gestuelle de l'autre (S. Yamada).

### TÉLÉVISION

## Infoman piétine

Dufort avait également mené des entrevues avec un patron du *Devoir* et un journaliste du *Journal de Montréal* sur le même sujet. Les différents médias avaient reçu le jeudi une copie vidéo de ce reportage, avec un communiqué publicitaire des producteurs de l'émission, Zone3/Stéphane Laporte. Mais en fin d'après-midi vendredi la direction de Radio-Canada décidait d'interdire l'émission. L'édition de vendredi soir de *Infoman* était une rediffusion.

### Lien de confiance

C'est en lisant les journaux vendredi matin que les patrons de l'information à Radio-Canada ont pris connaissance du sujet de *Infoman*. Lors d'une réunion vendredi entre les patrons de l'information, le directeur des programmes Daniel Gourde ainsi que les patrons des communications à la SRC il fut décidé de ne pas diffuser l'émission. Rappelons que *Infoman* ne relève pas du secteur de l'information mais du secteur des variétés à Radio-Canada. Mais la direction des programmes chapeaute tous les services.

Deux arguments principaux ont été avancés: d'abord le fait que Jean-René Dufort n'avait pas obtenu la permission du service de l'information de diffuser ces images. «Une entente entre le service d'information et le secteur de la télévision générale prévoit que le service d'information doit autoriser la diffusion de ses propres images», de dire le directeur des communications Marc Sévigny. M. Sévigny affirme que l'émission *This Hour as 22 minutes* à CBC est soumise à cette entente.

L'autre argument veut que la diffusion de ces images briserait le lien de confiance des citoyens qui sont contactés par Radio-Canada pour commenter la vie d'un futur défunt. Jean-René Dufort affirme avoir pris la cassette vidéo de la nécrologie de M. Bourgault avec l'accord du personnel de RDI. «Beaucoup de personnes étaient présentes, j'ai pas pris cette cassette le soir avec un cagoule sur la tête!», dit-il. Il convient qu'il n'avait pas sollicité l'autorisation officielle du directeur de l'information Claude Saint-Laurent ou du directeur du service des nouvelles Jean Pelletier.

Jean-René Dufort, qui avait embêté la profession journalistique il y a deux ans en demandant sa carte de presse de la Fédération des journalistes du Québec, embête maintenant la direction de l'information de Radio-Canada, en jouant sur les marges journalistiques avec beaucoup de liberté. L'émission *Infoman* a besoin de la collaboration du service des nouvelles pour utiliser différentes images d'archives mais selon nos informations elle reçoit peu de collaboration. Et la direction de Radio-Canada n'aurait pas apprécié que depuis deux semaines Dufort ait fait une entrevue avec Normand Lester, considéré comme un pestiféré par la direction de Radio-Canada, et se soit légèrement moqué de Jean-François Lépine dans une émission.

Il est particulièrement ironique de voir comment Radio-Canada comme institution se fait fort de promouvoir *Infoman*, publicisant les sujets auprès des autres médias. Jean-René Dufort, lui, soutient que le personnel de la salle des nouvelles de Radio-Canada collaborer et lui donne des idées de sujets.



SOURCE FESTIVAL

Une scène de *J'ai besoin d'un trou dans la tête*, une fiction de Philippe Gagnon.